Crise migratoire
La Grèce renvoie 202 migrants *Page B 7*

Toronto Chantal Pontbriand dirigera le musée du XXIe siècle *Page B 9*

ÉCONOMIE

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

2500 milliards de dollars d'actifs financiers menacés

Paris — Quelque 2500 milliards de dollars d'actifs financiers sur les marchés mondiaux seraient menacés si le réchauffement climatique se poursuivait et faisait gagner au monde 2,5 °C d'ici 2100, estime une étude britannique parue lundi dans *Nature Climate Change*.

Des économistes mettent de plus en plus en garde contre les conséquences du réchauffement sur l'activité économique et la croissance: dégâts liés à la recrudescence des intempéries, chute de la productivité, conséquence de la sécheresse sur l'agriculture, etc.

Mais pour la première fois, une étude s'attaque à l'estimation de cet impact sur la valeur des actifs mondiaux. Ainsi, si les émissions de gaz à effet de serre (GES) faisaient monter le thermomètre de 2,5 °C par rapport à la Révolution industrielle, 1,8% de la valeur totale des actifs financiers mondiaux à ce jour serait menacée. Soit environ 2500 milliards de dollars, avance cette étude, qui ne détaille toutefois pas quels secteurs seraient affectés, ni comment. C'est l'équivalent de la moitié de la capitalisation totale du secteur des énergies fossiles, note cette étude conduite par Simon Dietz, professeur à la London School of Economics and Political Science.

Même en appliquant les mesures décidées à la Conférence de Paris, le réchauffement devrait être de +2,7 °C à +3 °C

Ces experts évoquent également un scénario encore plus noir — mais peu probable (1% de chance, selon leurs calculs) — où les pertes s'élèveraient à 24 000 milliards de dollars. *«Notre étude montre pourquoi la menace du changement climatique devrait être un enjeu important pour tous les investisseurs sur le long terme tels que les fonds de pension»*, souligne M. Dietz.

La solution? Mettre en place urgemment les mesures de limitation des émissions de GES pour contenir la hausse de la température bien endeçà de 2 °C, comme la communauté internationale s'y est engagée dans l'accord de Paris de décembre. Rester sous les +2 °C permettrait de limiter à 1700 milliards le montant des actifs en péril, indique l'étude, et à 13 200 milliards dans le pire scénario.

Selon les scientifiques du climat, le monde file vers un réchauffement de +4 °C d'ici 2100 si rien n'est fait. Si tous les États appliquent les mesures promises lors de la conférence de Paris, la hausse serait tout de même de +2,7 à +3 °C. L'accord de Paris, scellé par 195 États sous l'égide de l'ONU, implique ainsi un processus de révision régulière des engagements. Mais il doit encore être ratifié, puis trouver son application concrète.

Agence France-Presse

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Lowe's dit qu'il honorera ses promesses

Le président canadien du quincaillier tente de rassurer les employés de Rona

JULIEN ARSENAULT

Préoccupée par les commentateurs et médias qui remettent en question ses engagements de protéger les emplois au sein de Rona, la direction de Lowe's a décidé de s'adresser directement aux employés du quincaillier québécois.

Dans un courriel transmis vendredi, le président de Lowe's au Canada, Sylvain Prud'homme, réitère une fois de plus que le géant américain de la rénovation compte respecter ses six engagements énoncés le 3 février, au moment de l'annonce de la transaction. *«Nous allons respecter les engagements que nous avons pris envers vous, vous avez ma parole»*, souligne le message transmis par la direction des communications de Rona.

Outre le maintien du siège social des activités canadiennes à Boucherville, Lowe's compte notamment maintenir la *«vaste majorité»* des postes chez Rona en plus de conserver les diverses bannières. À travers son réseau, Rona exploite près de 500 établissements corporatifs et magasins affiliés indépendants, qui, ensemble, emploient plus de 23 000 personnes, dont 17 000 au Québec.

L'entreprise américaine — qui exploite 42 magasins au Canada mais aucun au Québec — admet que ces engagements ne figurent pas dans la convention d'arrangement, mais qu'il s'agit néanmoins d'un arrangement entre les deux parties et qu'il sera honoré. *«Ce sont des éléments essentiels à la conclusion de la transaction»*, est-il écrit.

La transaction a particulièrement été critiquée par les partis d'opposition à l'Assemblée nationale, mais le manque de précisions dans les documents officiels de la convention d'arrangement n'a rien fait pour apaiser les doutes.

Pas d'inquiétude

Si le courriel a été transmis aux employés du quincaillier québécois pour rétablir les faits, il est indiqué que *«ni Rona, ni Lowe's n'ont l'intention de participer à un débat public»* sur la question de la protection des emplois.

VOIR PAGE B 2 : **RONA**

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Montréal veut faire sa place dans la « fintech »

Finance Montréal souhaite rassembler en un lieu ceux qui œuvrent dans le secteur

MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

FRANÇOIS DESJARDINS

Les investissements dans la technologie financière, ou «fintech» explosent, et la communauté montréalaise met les bouchées doubles pour que la métropole se taille une place dans cet univers où les grands centres financiers prennent déjà beaucoup de place.

Lentement mais sûrement, le milieu s'organise. Outre Finance Montréal, qui veut rallier les acteurs locaux autour d'une même cause, deux fonds spécialisés se donnent comme mission d'appuyer des entreprises (Ferst Capital Partners et M2S Capital). Un autre organisme, Finfusion MTL, a organisé l'an dernier quatre événements pour *«propulser»* la communauté.

«Dans cette révolution, on veut que les institutions puissent s'adapter, parce que ça va avoir un impact sur leur compétitivité. Mais aussi, on veut que Montréal ait sa part du gâteau, même si on sait qu'il y a des gros joueurs comme Londres et New York», dit le directeur général de Finance Montréal, Mario Albert, qui a aussi dirigé Investissement Québec et l'Autorité des marchés financiers. Depuis 2013, Finance Montréal organise chaque automne un colloque sur la question, le plus grand au Canada.

La fintech, qui intéresse certaines grandes institutions et en préoccupe d'autres en raison de son potentiel disruptif, fait référence à la nouvelle génération de services financiers: plateformes de prêts interpersonnels, paiement mobile, applications d'épargne automatisée, bitcoin, objets connectés permettant aux assureurs d'offrir des rabais aux clients, etc. Parmi les développeurs montréalais connus figurent des noms comme Blockstream, spécialisé dans les

VOIR PAGE B 2 : **FINTECH**

ÉCONOMIE

Wall Street termine en légère baisse une séance prudente

La Bourse de Toronto a aussi clôturé en baisse la première séance de la semaine

New York — Wall Street a légèrement baissé lundi, tirée vers le bas par une forte baisse des cours pétroliers, à l'issue d'une séance dans l'ensemble peu animée face à une faible actualité économique américaine : le Dow Jones a perdu 0,3 % et le Nasdaq 0,6 %.

Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a cédé 55,75 points à 17 737,00 points et le Nasdaq, à dominante technologique, 22,75 points à 4891,80 points. Très suivi par les investisseurs, le S&P 500, un indice élargi, a reculé de 6,65 points, soit 0,3 %, à 2066,13 points.

« La Bourse a un peu baissé en suivant les cours du pétrole », a mis en avant Peter Cardillo, économiste en chef chez First Standard Financial. Les cours du pétrole ont encore baissé d'environ un dollar le baril, malgré des tentatives de stabilisation, dans un marché découragé par le manque de motivation manifesté par l'Arabie Saoudite, l'Iran et la Russie pour stabiliser une offre surabondante.

Pour le reste, Wall Street reste plutôt bien disposée, après une semaine de nette hausse, et sa baisse *« n'a rien de grave »*, a jugé M. Cardillo, remarquant en outre un peu de nervosité à l'approche de la saison des résultats d'entreprises du premier trimestre. Ce déclin, néanmoins, *« montre que la Bourse est à un niveau élevé, auquel elle devient assez fragile »*, a-t-il prévenu.

Les investisseurs américains, qui ont récemment été stimulés par la prudence manifestée par la Réserve fédérale, n'ont par ailleurs guère trouvé d'éléments susceptibles de relancer leur enthousiasme, puisque le calendrier économique de lundi était assez vide aux États-Unis. Le marché obligataire avançait très légèrement. Le rendement des bons du Trésor à dix ans baissait à 1,765 % contre 1,776 % lundi soir, et celui des bons à 30 ans à 2,598 %, contre 2,600 % précédemment.

Énergie

À Toronto les actions liées aux métaux, à l'or et à l'énergie ont eu la plus grande influence sur l'indice composé S&P/TSX, qui a retraité de 104,29 points à 13 336,15 points. Les actions de grandes sociétés minières ont encaissé des pertes appréciables. Le dollar canadien a aussi perdu des plumes pour une troisième séance de suite, se dépréciant de 34 centièmes à 76,50 ¢ US.

Le cours du pétrole brut, qui est brièvement repassé au-dessus de la barre des 40 $US à la mi-mars, a cédé lundi 1,09 $US à 35,70 $US à la Bourse des matières premières de New York. Le recul du prix du pétrole était attribuable aux nouvelles voulant que l'Arabie saoudite n'accepte de geler sa production pétrolière que si l'Iran et d'autres producteurs acceptaient de faire de même.

Selon Kash Pashootan, vice-président et gestionnaire de portefeuille chez First Avenue Advisory, de Raymond James, n'importe quel commentaire d'un membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) va faire bouger le prix du brut sur les marchés sur une base quotidienne. *« Il y a beaucoup de sang et de carnage dans le secteur de l'énergie, beaucoup de souffrances dans cet espace*, a-t-il observé. *Tant et aussi longtemps que persistera la surabondance de l'offre, nous continuerons à voir de la douleur. »*

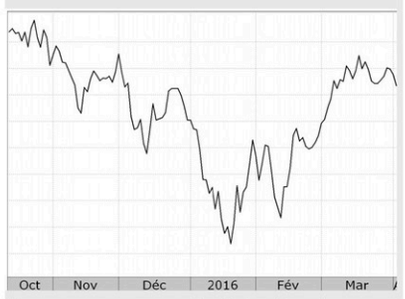
M. Pashootan croit que les investisseurs devraient s'attendre à ce que la turbulence se poursuive pour les prix du pétrole. *« Nous avons eu une reprise considérable et une accalmie sur les marchés du pétrole, ce qui a entraîné un soulagement du même genre pour les marchés de valeurs, mais nous ne sommes pas sortis du bois »*, a-t-il poursuivi.

Ailleurs, le secteur des métaux et minerais diversifiés a affiché le déclin le plus prononcé, soit 4,6 %, tandis que le secteur aurifère a cédé 2,1 %. Le groupe torontois de l'énergie a glissé de 1,7 %.

Avec La Presse canadienne
Agence France-Presse

MARCHÉS BOURSIERS

TORONTO
S&P TSX
13 336,15 ▼ -104,29 -0,8%



New York
S&P 500
2066,13 ▼ -6,65 -0,3%

NASDAQ
4891,80 ▼ -22,74 -0,5%

DOW JONES
17 737,00 ▼ -55,75 -0,3%

PÉTROLE
35,70
-1,09 $US
-3,0% ▼

OR
1219,30
-4,20 $US
-0,3% ▼

DOLLAR CANADIEN
76,50
-0,34 $US
-0,4% ▼

1$US = 1,3072
67,15
-0,26 **EURO**
1 EURO = 1,4892

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT	13336.15	-104.29	-0.78	162700
S&P TX20	TX20	518.80	-7.24	-1.38	93385
S&P TX60	TX60	781.39	-6.06	-0.77	86143
S&P TX60 Cap.	TX6C	864.06	-6.70	-0.77	86143
Cons. de base	TTCS	522.60	-0.05	-0.01	3011
Cons. discré.	TTCD	167.52	-1.57	-0.93	7249
Énergie	TTEN	165.27	-2.85	-1.70	41393
Finance	TTFS	240.84	-0.87	-0.36	16714
Aurifère	TTGD	180.23	-3.78	-2.05	37725
Santé	TTHC	93.25	-0.11	-0.12	3423
Tech. de l'info	TTTK	53.73	-0.02	-0.04	5212
Industrie	TTIN	169.16	-0.68	-0.40	16558
Matériaux	TTMT	195.46	-4.02	-2.02	49085
Immobilier	TTRE	282.92	-2.88	-1.01	6185
Télécoms	TTTS	144.58	0.47	0.33	3247
Sev. collect.	TTUT	227.51	-0.21	-0.09	4068
Métaux/minerals	TTMN	417.44	-19.95	-4.56	12110
TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	582.75	1.34	0.23	71281
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	57.82	-0.05	-0.09	668
Canadian-Tire	CTC.A	134.63	-0.66	-0.49	133
Cogeco	CCA	69.40	0.35	0.51	183
Corus	CJR.B	11.92	-0.32	-2.61	291
Groupe TVA	TVA.B	4.08	0.00	0.00	0
Jean Coutu	PJC.A	21.66	-0.13	-0.60	160
Loblaw	L	72.75	0.25	0.34	395
Magna	MG	53.54	-0.96	-1.76	859
Metro	MRU	44.96	0.24	0.54	325
Quebecor	QBR.B	33.97	0.04	0.12	246
Rona	RON	23.79	0.07	0.30	179
Saputo	SAP	40.55	-0.35	-0.86	418
Shaw	SJR.B	25.01	-0.18	-0.71	633
Dollarama	DOL	90.85	-1.28	-1.39	579
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ	7.88	0.00	0.00	24
Yellow Media	Y	20.76	0.02	0.10	31
ÉNERGIE					
Cameco	CCO	16.00	-0.52	-3.15	844
Canadian Natural	CNQ	33.47	-0.13	-0.39	2394
Canadian Oil Sands	COS	9.93	0.00	0.00	0
Enbridge	ENB	49.52	0.20	0.41	1313
EnCana	ECA	7.70	-0.19	-2.41	5276
Enerplus	ERF	4.84	-0.20	-3.97	843
Pengrowth Energy	PGF	1.54	-0.06	-3.75	2778
Pétrolière Impériale	IMO	41.13	-1.30	-3.06	812
Suncor Energy	SU	35.33	-0.70	-1.94	2345
Cenovus Energy	CVE	16.59	-0.01	-0.06	997
TransCanada	TRP	49.44	-0.15	-0.30	3062
Valener	VNR	20.94	0.16	0.77	61
FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	96.87	-0.69	-0.71	900
B. de Montréal	BMO	78.67	-0.20	-0.25	710
B. Laurentienne	LB	47.10	-0.45	-0.95	59
B. Nationale	NA	42.68	0.06	0.14	651
B. Royale	RY	74.76	-0.34	-0.45	1905
B. Scotia	BNS	62.48	-0.24	-0.38	1566
B. TD	TD	56.14	0.04	0.07	2419
Brookfield Asset	BAM.A	42.91	-2.16	-4.79	1129
Cominar Real	CUF.UN	17.23	-0.04	-0.23	229
Corp. Fin. Power	PWF	32.36	-0.03	-0.09	336
Fin. Manuvie	MFC	17.99	-0.28	-1.53	2287
Fin. Sun Life	SLF	41.86	0.01	0.02	1029
Great-West Lifeco	GWO	35.45	-0.16	-0.45	411
Industrielle All.	IAG	39.35	0.31	0.79	146
Power Corporation	POW	29.73	-0.13	-0.44	296
TMX	X	46.49	-0.77	-1.63	38
INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC	8.47	-0.38	-4.29	1229
Bombardier	BBD.B	1.28	-0.10	-7.25	10033
CAE	CAE	14.74	-0.21	-1.40	675
Canadien Pacifique	CP	171.91	0.19	0.11	291
Chemin de fer CN	CNR	80.68	-0.44	-0.54	663
SNC-Lavalin	SNC	46.66	-0.36	-0.77	199
Transcontinental	TCL.A	20.54	-0.23	-1.11	80
TransForce	TFI	22.25	0.16	0.72	136
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	113.76	-1.47	-1.28	236
Barrick Gold	ABX	17.64	-0.14	-0.79	2576
Goldcorp	G	20.76	-0.17	-0.81	1833
Kinross Gold	K	4.44	-0.09	-1.99	3874
Mines Agnico-Eagle	AEM	46.78	-0.77	-1.62	514
Potash	POT	21.42	-0.76	-3.43	2699
Teck Resources	TCK.B	9.55	-0.55	-5.45	4354

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)
SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	40.82	0.05	0.12	620
TransAlta	TA	5.93	-0.04	-0.67	618
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	9.51	-0.23	-2.36	1794
CGI	GIB.A	62.92	0.49	0.78	457
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	59.85	0.44	0.74	1424
Manitoba Telecom	MBT	32.52	0.19	0.59	188
Rogers	RCI.B	52.27	0.08	0.15	742
Telus	T	42.07	-0.06	-0.14	892
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	31.77	0.01	0.03	55
iShares MSCI	XEM	24.77	-0.19	-0.76	3
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00	0
iShares S&P 500	XSP	23.69	-0.12	-0.50	193
iShares S&P/TSX	XIC	21.12	-0.16	-0.75	203
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
ENCANA CORP	ECA	7.70	-0.19	-2.41	5276
FIRST QUANTUM	FM	6.41	-0.40	-5.87	4790
TECK COMINCO CL B	TCK.B	9.55	-0.55	-5.45	4354
EMERA INC	EMA.IR	46.26	0.96	2.12	3558
TRANSCANADA	TRP	49.44	-0.15	-0.30	3062
WHITECAP RESOURCES	WCP	7.15	-0.42	-5.55	3028
POTASH CORP	POT	21.42	-0.76	-3.43	2699
BARRICK GOLD CORP	ABX	17.64	-0.14	-0.79	2576
HB NYMEX NG BULL	HNU	8.39	0.46	5.80	2567
ALGONQUIN POWER &	AQN.IR	36.25	0.30	0.83	2486
LES GAGNANTS EN %					
DRAGONWAVE INC	DWI	7.66	0.67	9.59	121
NEW FLYER	NFI	35.37	1.97	5.90	359
HORIZONS BETAPRO	HVU	22.31	1.23	5.83	617
HB NYMEX NG BULL	HNU	8.39	0.46	5.80	2567
HB NYMEX CL BEAR	HOD	21.42	1.10	5.41	1865
POLARIS	PIF	8.24	0.37	4.70	171
WSP GLOBAL	WSP	39.50	1.47	3.87	396
HOME CAPITAL GROUP	HCG	36.62	1.32	3.74	431
HORIZONS BETA	HGD	5.01	0.17	3.51	1279
EMERA INC	EMA.IR	46.26	0.96	2.12	3558
LES PERDANTS EN %					
AMALCO CL A	AGI	6.79	-0.46	-6.34	680
VALEANT	VRX	34.33	-2.22	-6.07	1250
AMAYA INC	AYA	16.87	-1.08	-6.02	666
FIRST QUANTUM	FM	6.41	-0.40	-5.87	4790
CANFOR CORP	CFP	17.16	-1.06	-5.82	279
PARAMOUNT RES LTD	POU	6.18	-0.38	-5.79	901
HB NYMEX NG BEAR	HND	24.15	-1.42	-5.55	904
WHITECAP RESOURCES	WCP	7.15	-0.42	-5.55	3028
TECK COMINCO CL B	TCK.B	9.55	-0.55	-5.45	4354
BROOKFIELD ASSET	BAM.A	42.91	-2.16	-4.79	1129
LES GAGNANTS EN $					
NEW FLYER	NFI	35.37	1.97	5.90	359
ONEX CORP	OCX	79.67	1.60	2.05	136
WSP GLOBAL	WSP	39.50	1.47	3.87	396
HOME CAPITAL GROUP	HCG	36.62	1.32	3.74	431
OPEN TEXT CORP	OTC	68.64	1.26	1.87	230
HORIZONS BETAPRO	HVU	22.31	1.23	5.83	617
HB NYMEX CL BEAR	HOD	21.42	1.10	5.41	1865
EMERA INC	EMA.IR	46.26	0.96	2.12	3558
DRAGONWAVE INC	DWI	7.66	0.67	9.59	121
CONCORDIA HEALTH	CXR	33.68	0.58	1.75	742
LES PERDANTS EN $					
LINAMAR CORP	LNR	59.85	-2.59	-4.15	226
VALEANT	VRX	34.33	-2.22	-6.07	1250
BROOKFIELD ASSET	BAM.A	42.91	-2.16	-4.79	1129
BROOKFIELD	BIP.UN	52.76	-1.65	-3.03	208
WEST FRASER TIMBER	WFT	49.51	-1.65	-3.23	112
VERMILION ENERGY	VET	35.39	-1.47	-3.99	515
AGRIUM INC	AGU	113.76	-1.47	-1.28	236
HB NYMEX NG BEAR	HND	24.15	-1.42	-5.55	904
METHANEX CORP	MX	40.48	-1.32	-3.16	279
IMPERIAL OIL LTD	IMO	41.13	-1.30	-3.06	812

Consultez toutes les cotes boursières sur **www.decisionplus.com**

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC
L'indice Québec est une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'Institut de recherche en économie contemporaine

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
IQ30	2196,84	-10,18	-0,46
IQ120	2218,76	-9,99	-0,45

Émission gratuite en direct sur
decisionplus.com
La Bourse en direct

RONA

SUITE DE LA PAGE B 1

M. Prud'homme indique par ailleurs qu'il devrait rencontrer les membres de la direction de Rona au cours des prochaines semaines. Il souhaite également s'adresser aux employés du siège social une fois la transaction conclue.

Le syndicat Teamsters Canada, qui représente quelque 2000 travailleurs de la société à l'entrepôt du siège social ainsi qu'à travers diverses succursales, ne croit pas que la démarche de Lowe's a de quoi inquiéter. *« Nous avons été rencontrés dès le départ*, a dit son directeur des relations publiques, Stéphane Lacroix. Il y a des assurances de fournies. *Pour l'instant, il n'y a pas de panique, tant du côté du siège social que des autres magasins. »*

La semaine dernière, les actionnaires de Rona ont approuvé, dans une large majorité, la vente du quincaillier à Lowe's, dans le cadre d'une transaction amicale de 3,2 milliards. En vertu de l'entente, les actionnaires de Rona recevront 24 $ par action ordinaire, soit environ le double de la valeur du titre avant l'annonce de l'offre.

Alors questionné, le président et chef de la direction de la société québécoise, Robert Sawyer, avait dit croire à la pérennité des bannières Rona et Réno-Dépôt au Québec, mais n'avait pas fermé la porte à des regroupements sous l'enseigne Lowe's à l'extérieur de la province.

La transaction devrait être conclue d'ici la fin mai, à condition qu'elle obtienne l'approbation d'Investissement Canada et du Bureau de la concurrence. D'ici cinq ans, Lowe's souhaite doubler la rentabilité de ses activités canadiennes. Le géant américain de la rénovation dit avoir identifié des occasions d'affaires d'environ 1 milliard de dollars au pays.

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE
Robert Sawyer

L'absence de garanties pour le maintien d'un plancher en matière du nombre d'emplois avait également été soulevée, jeudi dernier, lors de l'annonce de la vente du Groupe St-Hubert à l'ontarienne Cara. Questionné sur la raison pour laquelle il n'en n'avait pas exigé, le grand patron du fleuron québécois de la restauration, Jean-Pierre Léger, avait répondu que la façon de garantir des emplois était d'innover et de développer de nouveaux produits.

La Presse canadienne

FINTECH

SUITE DE LA PAGE B 1

cryptomonnaies et l'architecture sous-jacente, et Lightspeed Retail, qui vend des services numériques pour la vente au détail.

Éventuel carrefour

Un des objectifs de Finance Montréal porte sur la création d'un *« hub fintech »*, dit M. Albert. En d'autres mots, un espace de développement commun. *« On veut rassembler les gens impliqués dans l'écosystème et les faire travailler ensemble. Ça implique qui ? Les institutions financières, qui sont nos membres, les grands intégrateurs comme CGI, Accenture, Microsoft, qui sont souvent, pour les jeunes pousses, une porte d'entrée vers les grandes institutions. Il y a les universités, les fonds de capital de risque, les associations, les accélérateurs comme District 3, la maison Notman, etc. »*

Les données financières sur l'investissement dans la fintech canadienne sont encore parcellaires, mais les estimations mondiales sont énormes. Selon des données de Citigroup, l'argent investi dans la fintech est passé de 1,8 milliard à 19 milliards en cinq ans. Au Canada, la ville de Toronto est perçue comme le principal carrefour de la fintech, mais Vancouver a aussi ses aspirations.

« Je pense que Montréal peut se doter d'un centre important et de personnes qui restent à long terme et participent au développement de plusieurs entreprises dans le temps, qui créent des profits et des emplois », dit Thomas Pasturel, cofondateur de Finfusion. Sans nécessairement être issu du milieu universitaire ou d'un centre d'innovation existant, le mouvement montréalais évolue de façon un peu plus *« organique »*, dit-il. *« Ça s'est organisé progressivement au cours des dernières années, des derniers mois, de manière très informelle. »*

« Montréal a des chances », dit Philip Barrar, dont le projet BankMe fait partie de ceux appuyés par Ferst Capital Partners, un des fonds montréalais spécialisés en fintech. Y a-t-il une scène fintech montréalaise ? *« On essaie d'en créer une »*, dit-il en parlant de Ferst et du partage d'espaces à bureau dans un édifice de Saint-Henri. *« Desjardins Labs travaille fort aussi, tout comme Finfusion. »*

Plusieurs variables

Quiconque veut prendre part au développement du secteur doit savoir que les enjeux sont multiples, dit toutefois M. Barrar. *« Avec la réglementation, les approbations gouvernementales, les coûts… Dans cette industrie, vous travaillez avec les banques et contre les banques en même temps. Et vous essayez de gagner la confiance des consommateurs, qui ne sont pas toujours familiarisés avec la fintech. C'est plein de variables, c'est difficile de construire une* start-up *tout seul. »*

Le projet de M. Barrar ? Construire une plateforme pour aider les gens à gérer leurs finances, à choisir des services, à les comparer en fonction du coût et des besoins, à ne pas payer trop de frais bancaires, etc. Les gens n'aiment pas s'occuper de leurs finances, dit-il. *« On peut comparer ça au fait de sortir les vidanges. Quand c'est vide et propre, on n'y pense pas, mais quand ça se remplit, ça sent et il faut s'en occuper. »* Les gens passent plus de temps à préparer un voyage qu'à négocier un taux hypothécaire. *« Vous pouvez économiser 500 $ sur votre voyage, mais sur la durée de votre hypothèque, vous pouvez économiser 26 000 $ si seulement vous essayez de réduire le taux d'un demi-point. Les finances, c'est un sujet qui rend mal à l'aise. On veut améliorer les connaissances des gens, leur donner ça en petites bouchées pour qu'ils puissent le digérer facilement. »*

Effet disruptif

Un récent sondage mondial effectué par PricewaterhouseCoopers auprès de 544 cadres de l'industrie financière et d'entreprises fintech révèle que la majorité des institutions dites *« traditionnelles »* (83 %) croient qu'une partie de leurs activités sera à risque d'ici 2020. Dans les banques, ce chiffre grimpe à 95 %.

« Les institutions financières sont très sensibilisées, très attentives », dit Éric Lemieux, président fondateur de M2S Capital. Son objectif est d'engager des sommes de 1,5 à 12 millions par investissement. Il vise des sociétés en phase de croissance, contrairement à Ferst Capital, qui appuie des *start-up*. *« Le grand gagnant de la fintech, ça sera le consommateur. D'abord, ça va diminuer les coûts de certains services. On le voit depuis longtemps dans les paiements, les transferts, par exemple. »*

Le virage fintech, dit M. Lemieux, *« c'est un petit électrochoc à l'industrie financière qui lui fait comprendre que, même si on est dans un oligopole, la technologie peut la faire trembler »*. La clientèle peut être moins fidèle ou elle peut être fragilisée. *« Mais là, on n'a pas encore vu l'arrivée d'un Uber, comme c'est arrivé dans le monde du taxi. »*

Le Devoir

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT

Mars sauve le premier trimestre

GÉRARD BÉRUBÉ

Le rebond des cours boursiers en mars a ramené le rendement des fonds d'investissement en territoire positif au premier trimestre. Il n'a cependant pas été suffisant pour améliorer la solvabilité des régimes de retraite.

Les 42 indices de fonds composant l'univers Morningstar ont affiché des résultats positifs en mars, après avoir connu ce que la firme de recherche a qualifié de *«deux mois de rendements très largement négatifs»*. Selon les données préliminaires publiées lundi, la moitié des 42 indices de fonds de Morningstar Canada ont ainsi pu terminer le premier trimestre en hausse, soutenus essentiellement par les fonds d'actions canadiennes.

«Le marché boursier canadien n'a pas connu un très bon début de trimestre, mais l'indice composé S&P/TSX a terminé en beauté avec un gain de 5,3% en mars, se soldant par un gain de 4,5% pour le trimestre», a ajouté Morningstar. Ailleurs, l'effet devise s'est inversé en ce début d'année, après avoir été favorable aux gestionnaires canadiens l'an dernier. *«Après une chute brutale en 2015 et en janvier 2016, le dollar canadien s'est apprécié de plus de 4% en février et de nouveau en mars par rapport au dollar américain, finissant le trimestre en hausse de 6,7%. Alors que le marché américain a été positif dans l'ensemble pour le trimestre* […], *les fonds canadiens qui investissent dans les actions américaines ont baissé à cause des effets de devises.»*

Même constat en Europe. Là-bas, la progression des indices en mars en devises locales n'a cependant pas été suffisante pour permettre aux bourses européennes de terminer le premier trimestre en territoire positif. Pour les gestionnaires canadiens, *«ces pertes se sont amplifiées par les effets de devises puisque le dollar canadien s'est apprécié de 1,7% par rapport à l'euro et de 9,4% par rapport à la livre britannique»*, retient la firme spécialisée. Résultat, l'indice de fonds Morningstar Actions européennes affichait un recul de 7,3% au terme des trois premiers mois de 2016.

Solvabilité en baisse

Les gestionnaires de régime de retraite n'ont pas eu la main aussi heureuse. Dans sa lecture présentée le 31 mars dernier, le cabinet en ressources humaines Mercer a souligné qu'un portefeuille équilibré type a produit un rendement négatif de 0,5% après trois mois en 2016. Pour les régimes à prestations déterminées, le ratio de solvabilité des régimes de retraite clients de Mercer a fléchi légèrement pour atteindre 82% au 30 mars dernier, contre 85% en début d'année. *«Plus de neuf régimes de retraite sur dix affichaient un déficit de solvabilité à la fin du trimestre».*

Le cabinet ajoute que son indice mesurant la santé financière selon le ratio de solvabilité d'un régime de retraite hypothétique s'est également replié, passant de 93 à 90% dans l'intervalle. Ce recul *«tient aux mauvais résultats des marchés mondiaux des actions, à la baisse soutenue des taux d'intérêt des obligations à long terme et à l'appréciation du dollar canadien»*, qui a nui au rendement des placements étrangers ne faisant pas l'objet d'une stratégie de couverture. Les régimes peuvent toutefois se féliciter d'avoir connu un bon mois de mars *«et regagné à peu près la moitié du terrain perdu».*

Mercer constate également que par catégories d'actions, les actions canadiennes ont affiché la meilleure performance trimestrielle, avec un rendement de 4,6%. Celle des actions américaines a été plutôt timide, pour produire un rendement négatif de 5,4% en dollars canadiens. Pour sa part, la contribution des actions internationales a été plutôt décevante, avec un rendement négatif moyen de 5,8% en monnaie locale et de 9,1% en dollars canadiens.

Le Devoir

Journée d'embauche dans les restaurants McDonald's

Les restaurants McDonald's organisent mercredi leur sixième Journée annuelle d'embauche au Canada. *«En une seule journée, McDonald's du Canada et ses franchisés sont prêts à pourvoir à un nombre record de postes, soit 7000, dont plus de 1400 au Québec»*, peut-on lire dans le communiqué. Le réseau compte plus de 300 restaurants et 18 000 employés au Québec.

Le Devoir

Nomination à la Banque Nationale

La Banque Nationale a annoncé la nomination de Martin Gagnon à titre de premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine et coprésident et cochef de la direction de la Financière Banque Nationale. Il succède à Luc Paiement, qui agira au cours des prochaines années à titre de conseiller à la direction. *«Ces changements s'inscrivent dans le cadre d'un processus rigoureux de planification de la relève»*, a précisé l'institution. M. Paiement est au service de la Banque Nationale depuis près de 35 ans. Pour sa part, Martin Gagnon a débuté sa carrière à la Banque Nationale en 1987 au service de la trésorerie.

Le Devoir

Manifestation contre les régimes de retraite à deux vitesses

LIA LÉVESQUE

Quelques centaines de syndiqués ont manifesté au centre-ville de Montréal, lundi après-midi, pour demander une loi pour interdire les régimes de retraite à deux vitesses.

Le principe de l'adoption d'un régime de retraite moins généreux pour les futurs employés, souvent un régime de retraite à cotisations déterminées plutôt qu'à prestations déterminées, devient de plus en plus fréquent dans les entreprises privées, a déploré en entrevue Serge Cadieux, secrétaire général de la FTQ, au départ de la marche. *«C'est de plus en plus fréquent. Il y a 15 ans, il y avait plus de régimes à prestations déterminées que de régimes à cotisations déterminées dans le secteur privé, mais au cours des 15 dernières années, il y a eu un renversement de la situation»*, a dénoncé le numéro deux de la FTQ

La FTQ, la plus importante centrale syndicale au Québec, a plus de 600 000 membres, principalement dans le secteur privé.

Des syndiqués du centre de distribution de chez Brault et Martineau participaient à cette marche. La question d'un régime de retraite moins généreux pour les futurs employés est justement au coeur du conflit avec l'employeur. Des syndiqués du producteur de ciment Lafarge Holcim, aussi concernés par la question, y participaient également.

Les syndicats ont déjà tenté, en vain, de faire reconnaître par les tribunaux que ce genre de clause était discriminatoire, parce qu'elle créait deux catégories d'employés en fonction de la date d'embauche, a fait valoir M. Cadieux. Il invite donc le gouvernement Couillard à régler la question en modifiant la Loi sur les normes, puisque celle-ci interdit déjà certains traitements discriminatoires.

La loi stipule en effet qu'*«une convention ou un décret ne peut avoir pour effet d'accorder à un salarié visé par une norme du travail, uniquement en fonction de sa date d'embauche et au regard d'une matière sur laquelle porte cette norme,* [...] *une condition de travail moins avantageuse que celle accordée à d'autres salariés qui effectuent les mêmes tâches dans le même établissement»*. M. Cadieux estime qu'il s'agirait, pour le gouvernement, de préciser que les régimes de retraite font partie de ces conditions de travail qui ne peuvent être moins avantageuses en raison de la date d'embauche.

Le numéro deux de la FTQ rappelle que la loi a changé et que les employeurs n'ont plus, comme avant, à verser des cotisations d'équilibre, qui pouvaient représenter un lourd fardeau financier. *«On a corrigé la situation. L'employeur n'a plus à combler le déficit du régime de retraite. Anciennement, à chaque année où un régime de retraite était déficitaire, il devait y avoir une nouvelle évaluation et l'employeur avait une obligation, en plus de la cotisation régulière qu'il versait dans le régime de retraite, de verser une cotisation d'équilibre. Souvent, c'était le double de la cotisation prévue. Et on a enlevé cette obligation-là»*, a expliqué M. Cadieux.

Il estime donc que les employeurs qui persistent à vouloir offrir un régime de retraite moins généreux pour les futurs employés de leur entreprise le font pour des raisons *«idéologiques»*, non plus financières.

La Presse canadienne

SEAN KILPATRICK LA PRESSE CANADIENNE

Stephen Poloz, gouverneur de la Banque du Canada, regarde le travail d'une élève qui devait représenter une personnalité inspirante.

Une compagne pour Elizabeth II

Un comité a été formé afin de proposer des noms de femmes pouvant apparaître sur les prochains billets de banque

Ottawa — Le gouverneur de la Banque du Canada a mis sur pied un comité de sept membres qui sera chargé de rédiger une liste de femmes canadiennes *«emblématiques»* qui pourraient apparaître sur les prochains billets de banque.

La banque centrale a déjà lancé un appel aux Canadiens pour proposer des noms — un processus qui se terminera le 15 avril. Elle a reçu jusqu'à maintenant plus de 18 000 soumissions.

Stephen Poloz a précisé que le comité allait remettre une liste de trois à cinq candidates, qui fera l'objet de discussions entre lui et le ministre des Finances, Bill Morneau. C'est ce dernier qui aura le dernier mot sur la décision.

Le comité est formé de l'écrivaine Gurjinder Basran, du jeune militant Michael Redhead Champagne, de la professeure émérite en histoire Margaret Conrad, de la professeure en sociologie Francine Descarries, de la championne du monde en athlétisme Perdita Felicien, de l'historienne Merna Forster, ainsi que du recteur et vice-chancelier de l'Université Laurentienne Dominic Giroux.

M. Poloz et Carolyn Wilkins, la première sous-gouverneure de la banque, ont fait cette annonce à l'école publique élémentaire Roberta Bondar, à Ottawa, alors que les élèves de l'établissement et ceux de l'école élémentaire publique Gabrielle-Roy exposaient leurs oeuvres sur des femmes inspirantes. Par voie de communiqué, le gouverneur a déclaré qu'il était *«formidable de constater que des personnalités féminines d'époques et de lieux différents inspirent les enfants d'aujourd'hui».*

«Nous espérons que ce nouveau billet de banque incitera les filles et les garçons à prendre conscience de leur rôle important pour le pays. Qui sait? Un jour, peut-être, on les envisagera sur un billet», a-t-il ajouté. Le premier ministre Justin Trudeau a annoncé le mois dernier qu'une femme figurerait sur les prochains billets qui seront en circulation à compter de 2018.

La Presse canadienne

Demande de conciliation aux Postes

Ottawa — Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) craint que Postes Canada essaie de *«provoquer un conflit de travail»* en demandant à la ministre du Travail de nommer un conciliateur dans les négociations en cours.

Les parties discutent depuis la fin de 2015 mais aucun progrès n'aurait été réalisé sur les questions clés, selon la direction de Postes Canada. C'est pourquoi elle fait appel à un conciliateur aux tables de négociations du STTP-FFRS et du STTP-Urbain. Les conventions collectives de ces syndicats ont pris fin, respectivement, les 31 décembre 2015 et 31 janvier 2016.

La situation est sans précédent, selon le président national du STTP, Mike Palecek. Il a invité la société d'État à préparer la tenue de consultations publiques sur l'avenir du service postal plutôt que de *«déclarer la guerre à ses travailleurs»*. Le syndicat a déploré qu'une liste de concessions en matière de régime de retraite, d'avantages sociaux et de sécurité d'emploi ait déjà été déposée par Postes Canada, alors que les revendications des employés ont été rejetées dans l'ensemble, selon le STTP.

La société d'État a dit souhaiter que ce conciliateur puisse susciter des échanges constructifs et accélérer le processus de négociation. Postes Canada a indiqué vouloir conclure des ententes équitables pour les employés tout en tenant compte de la réalité de l'industrie et des besoins des clients.

La Presse canadienne

Coop Carbone lance un effort de réduction des GES en agriculture

PIERRE SAINT-ARNAUD

Le jour où les camions de lait seront propulsés par le méthane produit par les vaches n'est peut-être pas si loin.

Coop Carbone a lancé lundi le projet Agro Carbone qui vise à développer ce genre d'outil de réduction de gaz à effet de serre dans le secteur agricole.

L'objectif est de dégager des solutions pouvant servir à l'ensemble des producteurs. *«Une ferme toute seule n'a pas les moyens pour investir dans le développement de nouvelles technolo-gies*, a fait valoir le ministre de l'Environnement, David Heurtel, lors d'un entretien téléphonique avec La Presse canadienne. *«Si on met plusieurs fermes ensemble, qu'on les appuie comme on le fait avec le Fonds vert et d'autres partenaires, avec Coop Carbone qui va nous permettre de coordonner le tout, on parle de projets qui vont pouvoir aider plusieurs fermiers.»*

Les premiers efforts d'Agro Carbone seront dirigés vers la production laitière et se pencheront, notamment, sur la problématique production de méthane des vaches. *«Il y a des avancées scientifiques qui démontrent que l'on peut avoir un impact sur les émissions de méthane de l'animal lui-même selon le type d'alimentation*, a souligné M. Heurtel. *Il y a également, au niveau des fosses de lisier, d'importantes émissions de méthane. On veut voir comment on pourrait capturer ce méthane, le nettoyer et le convertir en sources d'énergie pour les véhicules.»*

Les promoteurs du projet notent que de telles solutions technologiques pourraient s'étendre à d'autres productions, dont la production porcine. Le secteur agricole est responsable à lui seul de près de 10% des émissions de gaz à effet de serre du Québec, surtout en raison du transport et de la production animale.

Le projet est doté d'un financement initial d'environ 400 000$, dont 210 000$ provenant du Fonds vert, annoncés lundi par le ministre Heurtel et son collègue de l'Agriculture, Pierre Paradis. Le reste des sommes provient notamment de la Coop Fédérée, du Fondaction CSN et du Mouvement Desjardins, qui sont parmi les membres fondateurs de la Coop Carbone.

La Presse canadienne

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

ÉCONOMIE

ZONE EURO

Le chômage tombe à son plus bas niveau depuis août 2011

Les chiffres varient considérablement d'un pays à l'autre

Bruxelles — Le chômage a légèrement reculé en février dans la zone euro à 10,3% contre 10,4% en janvier (chiffre révisé), soit son niveau le plus bas depuis août 2011, a annoncé lundi l'Office européen de statistiques Eurostat.

Ce chiffre correspond précisément au consensus des analystes interrogés par le fournisseur de services financiers Factset, qui tablaient sur 10,3%. Le 1er mars, Eurostat avait annoncé un taux de chômage à 10,3% en janvier dans la zone euro, mais le chiffre a ensuite été révisé à la hausse de 0,1 point, selon un communiqué.

Le chômage dans la zone euro s'élevait encore à 11,2% en février 2015, rappelle l'office de statistiques, qui souligne qu'en l'espace d'un an le nombre de chômeurs a diminué de 1,3 million. Mais de fortes disparités subsistent parmi les pays ayant adopté la monnaie unique. L'Allemagne a ainsi enregistré un taux de chômage de 4,3% en février, alors qu'il s'élevait à 20,4% en Espagne (et 24% en Grèce en décembre 2015, dernier chiffre disponible pour ce pays). La France est globalement dans la moyenne, avec 10,2%.

Dans l'ensemble des 28 États membres de l'UE, le chômage s'est établi à 8,9% en février, inchangé par rapport à janvier, et en recul de près d'un point sur un an (9,7% en février 2015). Eurostat estime qu'en février, 21,65 millions d'hommes et de femmes étaient au chômage dans l'Union européenne, dont 16,63 millions dans la zone euro. Par rapport à janvier, le nombre de chômeurs a diminué de 59 000 dans l'UE et de 39 000 dans la zone euro, indique encore le communiqué.

Le taux de chômage de janvier a dû être révisé dans plusieurs pays, à la hausse pour la Belgique (+0,8 point de pourcentage), le Luxembourg (+0,5 point) et l'Irlande (+0,3) notamment, ce qui explique le relèvement global pour la zone euro.

LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

En Allemagne, le taux de chômage est de 4,3 %; en Grèce (notre photo), il atteint 24 %.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Des mesures contre l'exil fiscal des multinationales

Washington — Les États-Unis ont annoncé lundi de nouvelles mesures pour freiner l'exil fiscal des multinationales américaines qui fuient l'impôt en transférant leur siège social à l'étranger à la faveur de rachats d'entreprises.

«Pendant des années, des entreprises ont profité d'un système qui leur permet d'installer leur résidence fiscale à l'étranger pour éviter les impôts aux États-Unis sans faire de changement majeur dans leur modèle économique», a rappelé le secrétaire américain au Trésor Jacob Lew, cité dans un communiqué.

Aux termes des opérations dites *«d'inversion fiscale»*, plusieurs géants américains, notamment Pfizer, ont ainsi racheté des entreprises localisées dans des pays à faible fiscalité (Irlande, Pays-Bas…) pour s'y domicilier tout en conservant ses activités et ses structures de direction aux États-Unis. Ces transactions légales mais controversées visent notamment à échapper à l'impôt fédéral sur les sociétés aux États-Unis qui est le plus élevé parmi les pays industrialisés (35%).

Après deux précédents trains de mesures annoncés en 2014 et 2015, le Trésor va renforcer son arsenal et rendre plus difficile pour un groupe étranger de revendiquer 20% du capital d'une société américaine, seuil qui permet à la nouvelle entité d'échapper à l'impôt américain. Les mesures annoncées lundi visent également à s'attaquer au mécanisme qui permet, après une «inversion», à la filiale américaine du nouveau groupe de réduire son ardoise fiscale en déduisant de ses impôts les intérêts qu'elle paye sur un prêt accordé par sa maison-mère.

Le Trésor va précisément cibler ces opérations comptables quand ce prêt ne finance aucun nouvel investissement aux États-Unis, précise-t-il dans un communiqué.

«Nous allons réfléchir à de nouveaux moyens pour limiter les inversions», a par ailleurs prévenu M. Lew, tout en reconnaissant que seule une loi pourra réellement faire cesser ses opérations. *«Le Congrès ne doit pas attendre pour agir alors que ces inversions réduisent notre assiette fiscale»*, a ajouté le responsable.

Agence France-Presse

DETTE GRECQUE

Athènes et ses créanciers reprennent leurs négociations

Athènes — Les discussions entre la Grèce et les représentants de ses créanciers (UE, FMI, BCE, MES) ont repris lundi après-midi à Athènes, dans un climat tendu après la publication par Wikileaks d'un document de représentants du FMI évoquant un éventuel défaut grec.

Une première rencontre a démarré dans un hôtel d'Athènes entre le quartet et le ministre grec des Finances, Euclide Tsakalotos, pour faire le point sur de nouvelles mesures qu'Athènes devrait adopter pour obtenir l'aval des créanciers au programme de redressement de l'économie, a-t-on appris auprès du ministère. Ce programme est basé sur l'accord conclu l'été dernier sur un nouveau prêt de 86 milliards d'euros accordé sur trois ans en échange de la poursuite de l'austérité.

Le projet de loi sur la réforme des retraites ainsi qu'une nouvelle réforme de la fiscalité seront au cœur des négociations que le gouvernement grec veut *«terminer dans l'immédiat sans que les créanciers réclament des mesures irréalistes supplémentaires»*, a indiqué une source gouvernementale. Selon la presse, le quartet réclame pour boucler un compromis des mesures permettant d'économiser jusqu'à 5,4 milliards d'euros supplémentaires, ce qui provoque la colère des syndicats qui ont appelé à trois grèves générales depuis novembre.

Athènes escompte une conclusion rapide de l'audit pour qu'une discussion soit entamée sur la réduction de la dette publique, dont l'ampleur obère toujours les perspectives de reprise. Mais le climat s'est alourdi entre Athènes et le FMI après la publication samedi d'un document par Wikileaks, présenté comme la transcription d'une conférence téléphonique tenue le 19 mars entre Poul Thomsen, chef du département Europe du FMI, et sa collègue Delia Velculescu, membre du quartet.

Ils s'y plaignent de la lenteur des négociations avec Athènes, des réticences européennes, allemandes en particulier, à envisager une réduction de la dette grecque et d'une complaisance supposée de la Commission européenne envers Athènes. Il en ressort que le FMI n'exclut pas un défaut du pays si les négociations traînaient jusqu'en juillet car les Européens ne seraient pas en mesure de prendre des décisions sur la Grèce avant l'issue du référendum britannique du 23 juin sur le Brexit.

Sommée samedi de fournir des explications par le premier ministre grec, Alexis Tsipras, la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, s'est bornée à répondre que les discussions sur la dette étaient encore loin d'avoir abouti à un programme acceptable par le Fonds. Lundi, le gouvernement a dénoncé *«la stratégie d'obstruction des négociations en vue de créer des conditions d'asphyxie financière du pays»*.

Agence France-Presse

BREXIT

Airbus envoie une mise en garde à ses employés du Royaume-Uni

Londres — Le groupe européen Airbus a écrit à ses 15 000 employés au Royaume-Uni pour les mettre en garde contre une sortie de l'Union européenne, à moins de trois mois du référendum sur la question.

«Nous pensons fermement que cela a du sens économiquement de rester dans l'UE, qui a aidé à faire de l'entreprise un succès mondial», écrivent plusieurs dirigeants du géant de l'aéronautique et de la défense, dont Paul Kahn, le président d'Airbus Group au Royaume-Uni. *«Notre modèle est entièrement fondé sur notre capacité à faire circuler des produits, des personnes et des idées à travers l'Europe sans aucune restriction et nous ne pensons pas que partir* [de l'UE] *augmenterait la compétitivité de nos opérations britanniques»*, ajoutent-ils dans cette lettre adressée au personnel.

«Nous devons tous garder à l'esprit le fait que les futurs investissements dépendent beaucoup de l'environnement économique dans lequel l'entreprise opère», insistent-ils à l'approche du référendum du 23 juin. Le groupe emploie 15 000 personnes dans le pays, où sont notamment conçues et fabriquées les ailes des avions de ligne Airbus. Également actif dans les hélicoptères, l'espace et la défense, il estime générer 100 000 emplois supplémentaires chez ses sous-traitants.

Les dirigeants de l'entreprise européenne, qui dispose d'une présence importante en Allemagne et en France, ont déjà clairement fait campagne pour un maintien du Royaume-Uni dans l'UE, prévenant que ses investissements dans le pays pourraient être revus en cas de «Brexit». En cas de sortie, *«nous ne cesserions pas nos activités au Royaume-Uni»*, assure toutefois Airbus Group dans sa lettre.

Agence France-Presse

Relèvement du salaire minimum à 15 $US confirmé dans deux États

New York — Les gouverneurs des États de New York et de Californie ont ratifié lundi deux lois portant le salaire minimum horaire à 15$US, une réforme saluée par Barack Obama qui a appelé le Congrès à généraliser ces dispositions.

Les textes feront passer graduellement et sur plusieurs années le salaire minimum de 9$ à New York et 10$ en Californie actuellement (contre 7,25$ au niveau national) à 15$ selon des mécanismes différents en fonction des entreprises et des régions des États.

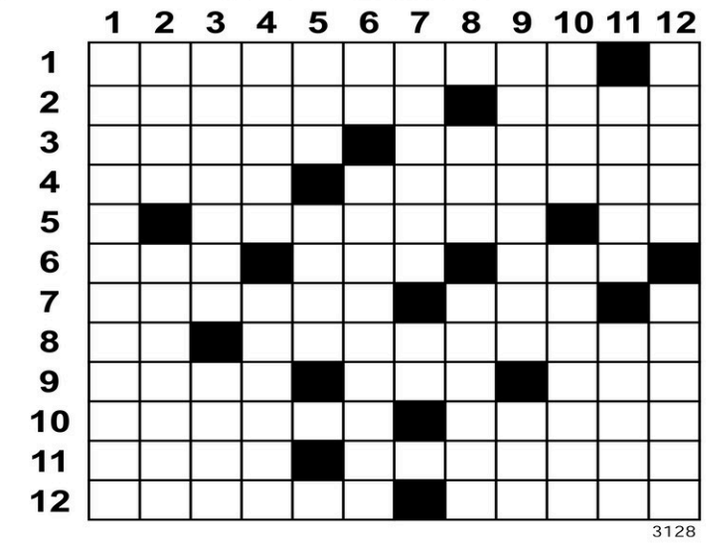
En Californie, 5,6 millions de travailleurs vont bénéficier de la mesure, soit un tiers de la main d'œuvre de l'État, selon des responsables locaux, tandis que dans l'État de New York, 2,3 millions de personnes sont concernées.

«Ce n'est pas la fin de la lutte, mais c'est un important pas en avant», a commenté le gouverneur de Californie, Gerry Brown, dans un communiqué.

Dans l'État de New York, le texte introduit également un congé maternité payé de douze semaines, qui sera rémunéré à hauteur des deux tiers du salaire de base.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS



3128

HORIZONTALEMENT

1. Médecin grec.
2. Ses feuilles sont comestibles - Prénom masculin.
3. Nervi - Grand-mère.
4. Couvert de chapelure - Communément admis.
5. Grande et large épée - Traditions.
6. Utile au golf - Risqué - Impayée.
7. Exempté d'une peine - Patrie d'Abraham.
8. Pas ici - Qui a lieu avant autre chose.
9. Fils d'Énée - Boulevard - Dans le pistou.
10. Comme l'ivoire - Nacré.
11. Fait des vers - Quatre-vingt-dix.
12. Monnaie ayant cours légal - Fleurets.

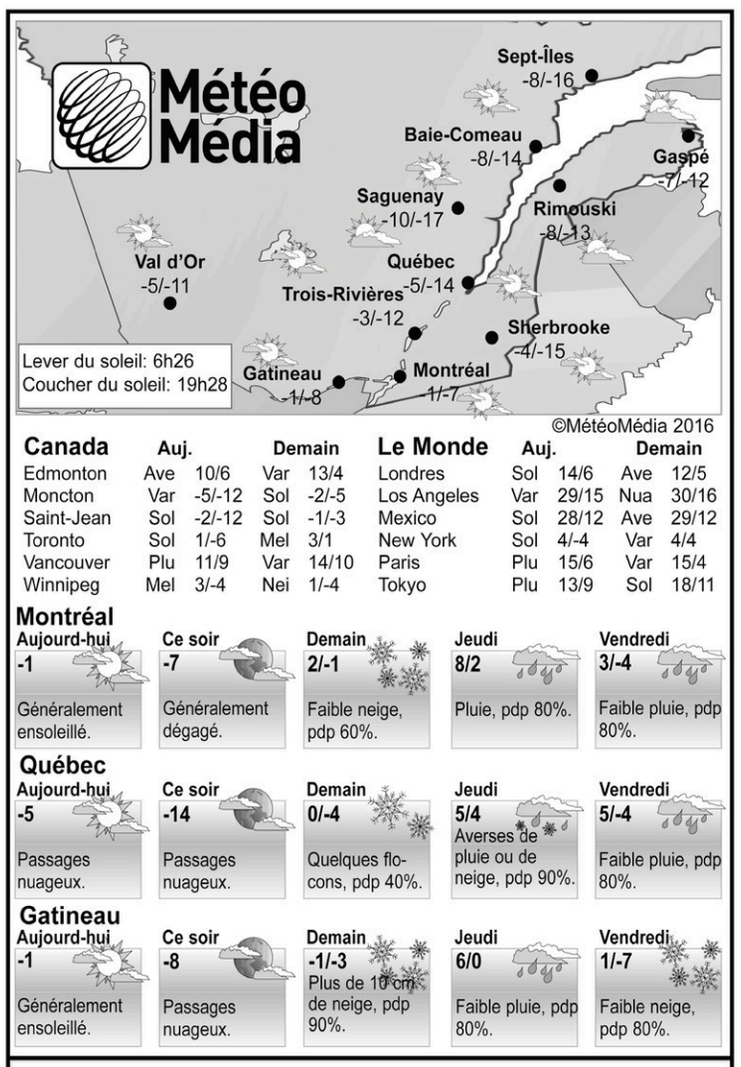
VERTICALEMENT

1. Qui accueille volontier les étrangers.
2. Cabane en bois rond - Surpris.
3. Pas joyeuses - Poisson osseux des mers froides.
4. Plus mauvais - Passée sur le billard.
5. Encourage le toréador - Introduit le but.
6. Centilitre - Calmé.
7. Solution - Article contracté.
8. Janson en a pris - Dans l'huile d'olive.
9. Fourmilier - Style musical au rythme martelé.
10. Lieu de délices - De la ville.
11. Pas aisée - Énumération.
12. Oiseaux ratites - Bloquées.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	L	O	I	G	N	E	M	E	N	T	S
2	N	O	N	N	E	■	P	A	H	A	R	I
3	C	B	■	E	N	V	O	L	■	V	A	■
4	H	E	B	R	E	U	■	A	B	A	C	A
5	I	L	L	E	T	■	L	O	B	U	L	E	S
6	F	I	L	I	A	T	I	O	N	■	U	T
7	R	E	L	E	G	U	E	■	K	O	R	E
8	E	■	E	■	R	E	S	T	E	R	■	R
9	N	A	S	E	A	U	■	A	R	E	N	A
10	E	N	■	D	I	S	C	O	■	S	U	C
11	E	S	P	E	R	E	■	N	O	T	E	E
12	S	E	I	N	E	■	A	S	C	E	S	E

3127

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Ave	10/6	Var	13/4	Londres	Sol	14/6	Ave	12/5
Moncton	Var	-5/-12	Sol	-2/-5	Los Angeles	Var	29/15	Nua	30/16
Saint-Jean	Sol	-2/-12	Sol	-1/-3	Mexico	Sol	28/12	Ave	29/12
Toronto	Sol	1/-6	Mel	3/1	New York	Sol	4/-4	Var	4/4
Vancouver	Plu	11/9	Var	14/10	Paris	Plu	15/6	Var	15/4
Winnipeg	Mel	3/-4	Nei	1/-4	Tokyo	Plu	13/9	Sol	18/11

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
-1	-7	2/-1	8/2	3/-4
Généralement ensoleillé.	Généralement dégagé.	Faible neige, pdp 60%.	Pluie, pdp 80%.	Faible pluie, pdp 80%.

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
-5	-14	0/-4	5/4	5/-4
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 40%.	Averses de pluie ou de neige, pdp 90%.	Faible pluie, pdp 80%.

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
-1	-8	-1/-3	6/0	1/-7
Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%.	Faible pluie, pdp 80%.	Faible neige, pdp 80%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

LES SPORTS

CANADIEN

Un cadeau pour John Scott

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
à Brossard

Pour l'entraîneur-chef du Canadien de Montréal, Michel Therrien, c'était une question de respect. Voilà pourquoi l'équipe a rappelé le dur à cuire John Scott de son club-école des IceCaps de St. John's dimanche.

Scott disputera un seul match avec le Tricolore, mardi face aux Panthers de la Floride, *«à moins que je ne réussisse un tour du chapeau»*, a-t-il dit en riant.

Therrien a expliqué que le Canadien veut ainsi remercier Scott, acquis le 15 janvier des Coyotes de l'Arizona, pour son professionnalisme au cours de la saison.

«Il a agi en vrai professionnel depuis qu'il s'est joint à l'organisation», a raconté Therrien après une séance d'entraînement à Brossard lundi. *Il a connu des hauts et des bas pendant la saison, mais nous voulions le remercier. C'était un geste important pour nous. Il a eu une très bonne attitude à St. John's. Nous voulions lui donner l'occasion de jouer un match avec le Canadien de Montréal.»*

COLIN PEDDLE LA PRESSE CANADIENNE
John Scott disputera un seul match avec le Tricolore, mardi face aux Panthers de la Floride.

Sous les projecteurs

Il faut dire que Scott s'est retrouvé sous les projecteurs bien malgré lui cette saison quand il a été élu capitaine de la section Pacifique en prévision du match des étoiles de la Ligue nationale de hockey.

Malgré l'échange et son renvoi dans la Ligue américaine, Scott a participé à au match et sa performance de deux buts a incité les partisans à l'élire joueur par excellence de la classique annuelle, le 31 janvier à Nashville.

«Personne ne me devait quoi que ce soit», a déclaré Scott, un vétéran de huit saisons dans la LNH âgé de 33 ans. *«Mais je reçois une faveur et je suis très heureux d'avoir la chance de jouer ici.»*

Scott, dont l'histoire fera vraisemblablement l'objet d'un film, ajoutera donc un dernier chapitre à sa saison en foulant la glace du Centre Bell dans l'uniforme bleu-blanc-rouge.

«C'est presque comme une fin de film, a dit Scott en souriant. *Ça complète l'histoire. Je ne sais pas quel accueil les partisans vont me réserver. J'espère que ça va être positif. Les partisans sont toujours incroyables ici. Je suis content de pouvoir être avec l'équipe à domicile pour une fois.»*

Scott semblait déjà à son aise avec ses nouveaux coéquipiers, lui qui a rappelé qu'il en a *«rencontré la moitié à St. John's»*. Il faut dire que sa personnalité pétillante en a charmé plus d'un au match des étoiles et qu'il est un joueur respecté à travers le circuit.

McCarron et De la Rose

Pour faire de la place à Scott dans sa formation, le Canadien a rétrogradé les attaquants Michael McCarron dimanche et Jacob de la Rose, lundi.

Therrien a mentionné que McCarron connaît des matchs plus difficiles depuis un certain temps et qu'il souhaite voir les deux jeunes attaquants obtenir plus de temps de jeu avec les IceCaps.

«Il a joué 20 matchs dans la LNH. C'est une bonne expérience pour lui», a dit Therrien au sujet de McCarron, qui a inscrit un but et une aide avec le Canadien. *«Ça lui permet de réaliser sur quoi il doit travailler pour s'établir dans la LNH. Il est jeune, comme Jacob de la Rose. Nous avons présentement beaucoup d'attaquants disponibles et ces jeunes-là doivent jouer pour aller chercher le plus d'expérience possible.»*

Par ailleurs, Therrien a confirmé que Mike Condon défendra le filet du Canadien mardi.

La Presse canadienne

Un 15e défenseur pour le Tricolore

Le manège se poursuit en défensive chez le Canadien de Montréal. Comme les débuts dans la Ligue nationale de hockey de Brett Lernout n'auront duré que le temps de huit présences sur la patinoire, c'est au tour de Ryan Johnston d'avoir la chance d'épater la galerie et la direction de l'équipe. Lernout s'est blessé au bas du corps samedi dans la défaite de 4-3 du Canadien face aux Panthers de la Floride et Johnston a donc été rappelé des IceCaps de St. John's dimanche. Johnston deviendra le 15e défenseur à enfiler l'uniforme du Canadien cette saison, tandis que le nombre total de joueurs employé par le Canadien grimpera à 46 quand John Scott et lui affronteront les Panthers mardi au Centre Bell.

C'EST DU SPORT !

Hallucinations

Pour se donner quelques hallucinations qui font changement de la torpeur du quotidien, pas besoin de consommer de la drogue ou quelque autre substance prohibée par les autorités en place. Non, il suffit de jeter un coup d'œil ne serait-ce que furtif (question d'éviter la surdose et une possible attaque d'apoplexie) à la liste des masses salariales des équipes professionnelles de baseball majeur publiée chaque année à l'occasion de l'ouverture de la saison régulière.

Effectuons d'abord un léger retour en arrière. Nous sommes à la fin de 1976. Nos Expos viennent de boucler une campagne de pure horreur, 55-107, à 46 matchs de la tête dans l'Est de la Nationale, mais à peu près personne ne s'en est rendu compte pour des raisons générales de Jeux olympiques à Montréal et toutes ces choses — ils ont attiré moins de 8000 spectateurs en moyenne par joute. Ils sentent donc qu'il leur faut porter un grand coup alors que l'équipe s'apprête à emménager au Stade olympique, vous savez celui qui est trop caverneux et situé beaucoup trop dans l'est de la ville pour seoir à quiconque le moindrement civilisé.

Nos Expos décident conséquemment de partir à la chasse de Reggie Jackson. L'autonomie des joueurs est encore toute jeune et, comme le statut est acquis au compte-gouttes, ceux qui sont libres se font faire une cour intense. Jackson est un voltigeur étoile flamboyant qui tient en relativement haute estime sa propre personne — lorsqu'on lui demande ce que cela lui fait d'être hué dans les stades adverses, il répond: *«Fans don't boo nobodies»* — et sait se laisser désirer.

Jackson intéresse sérieusement au moins quatre clubs, et nos Expos lui déroulent le tapis rouge. Dans le journal, on le voit visiter le Stade olympique et on songe à part soi que nos Expos ont dû tenter de le séduire avec une formule à l'emporte-pièce, genre «Avec toi avec pas de toit». En attendant que Reggie prenne une décision, le suspense se révèle proprement insoutenable.

Que lui offrent nos Expos? Presque 5 millions de beaux dollars, apprendra-t-on plus tard.

Mais attention, presque 5 millions... pour cinq saisons.

Marrant, n'est-ce pas? L'un des plus gros noms du baseball pour un salaire annuel même pas dans les sept chiffres! Est-ce qu'on discerne là une méchante aubaine proche du vol en plein jour, oui ou oui?

À l'époque, les propriétaires d'équipes, ceux-là mêmes qui avaient précédemment assuré que jamais au grand jamais ils n'embaucheraient un traître joueur autonome puis faisaient la queue pour acheter à fort prix, s'entendaient pour prédire une chose: quand des joueurs allaient toucher une rémunération de 1 million par année, ce serait la faillite. La fin des haricots, messieurs dames, nous vous remercions d'avoir été des nôtres mais nous n'allons pas dilapider notre colossale fortune pour vos beaux yeux et votre divertissement.

Ils ont aussi dit cela quand les salaires ont approché 2 millions par année, puis 3 millions, puis 5, puis 10, puis ils ont arrêté de se plaindre parce qu'ils ont bien vu que personne ne les croyait et ils ont laissé la machine à fric fonctionner à plein régime. D'où les hallucinations évoquées plus haut.

Quant à Reggie Jackson, on devait découvrir qu'il n'avait jamais sérieusement eu l'intention de s'établir à Montréal. Car dans la course à ses services, on retrouvait les Yankees de New York, et l'homme ne pouvait s'imaginer ailleurs que sur la plus grande scène. Les Yankees lui offraient moins d'argent que nos Expos, mais des tonnes de prestige de plus (sans parler d'une Rolls-Royce Corniche flambant neuve), et ce qu'il pourrait toucher en commandites en se produisant dans la Grosse Pomme compenserait largement. Surtout qu'il passerait à la postérité en frappant trois circuits consécutifs dans le 6e et dernier match de la Série mondiale de 1977 et que les Yankees remporteraient aussi le championnat en 1978, alors que nos Expos, vous savez, les titres, ils n'en ont jamais vraiment fait une habitude...

Tout cela remonte à presque 40 ans, et on éprouve un mal insondable à imaginer que ça s'est un jour joué sur des peccadilles comme quelques centaines de milliers de dollars. Car dans la liste qui induit le tournis chez le citoyen moyen, on retrouve au sommet les Dodgers de Los Angeles, qui verseront en 2016 la somme de 249 781 668$US à leurs 25 joueurs. La prochaine fois, nous nous amuserons d'ailleurs à faire de petits calculs à ce sujet.

HOCKEY

La semaine d'Artemi Panarin

New York — L'ailier gauche Artemi Panarin, des Blackhawks de Chicago, qui a connu deux matchs consécutifs de quatre points, a décroché la 1re étoile de la dernière semaine d'activités dans la Ligue nationale de hockey.

Après avoir été blanchi lors d'une défaite de 4-1 contre le Wild du Minnesota, Panarin a inscrit deux buts et deux passes face aux Jets de Winnipeg et récolté un but et trois mentions d'aide contre les Bruins de Boston.

Selon la firme de statistiques Elias, Panarin est devenu la première recrue de l'histoire des Blackhawks à réussir deux performances d'affilée de quatre points et la première recrue de la LNH depuis Nicklas Backstrom, des Capitals de Washington, en 2007-2008.

Panarin domine toutes les recrues de la LNH dans la colonne des buts (28), des passes (44), des points (72) et des buts victorieux (7).

Le défenseur Brent Burns, des Sharks de San Jose, et le gardien Matt Murray, des Penguins de Pittsburgh, ont reçu les deux autres mentions d'honneur.

Burns a récolté un but et six passes en quatre rencontres tandis que Murray a remporté ses trois matchs, dont un par jeu blanc, et a compilé une moyenne de buts alloués par match de 1,95 ainsi qu'un taux d'efficacité de, 929.

La Presse canadienne

JASON FRANSON LA PRESSE CANADIENNE
La statue de Wayne Gretzky devant le Rexall Place

HOCKEY

Un dernier match au Rexall Place

DEAN BENNETT
à Edmonton

Il n'était d'abord pas voulu, puis il est arrivé en retard, il a demandé de l'argent et il est resté plus longtemps que prévu.

Mais si le Rexall Place, autrefois le Skyreach Centre et le Northlands Coliseum, était un invité non désiré, il s'est révélé un hôte parfait pendant presque 42 années parsemées de hauts et de bas.

L'amphithéâtre circulaire en béton situé dans le nord-est d'Edmonton accueillera son dernier match des Oilers d'Edmonton mercredi.

Les amateurs et les anciens joueurs diront au revoir à l'édifice que les habitants de la capitale albertaine ne croyaient pas nécessaire au début des années 1970. À l'époque, les citoyens avaient refusé à deux reprises que la Ville s'engage dans la construction d'un nouvel aréna visant à remplacer l'Edmonton Gardens de 7000 places.

Mais lorsque les Oilers et l'Association mondiale de hockey ont pris leur envol en 1971, et alors que les Jeux du Commonwealth allaient éventuellement être présentés à Edmonton, les élus municipaux ont réalisé qu'un nouvel amphithéâtre était nécessaire.

L'Association d'exposition d'Edmonton a payé la facture avec l'aide des gouvernements provincial et fédéral. Les différentes parties ont choisi de l'établir sur un terrain de cinq hectares en 1973.

Les problèmes ont ensuite commencé. Le sol était instable. Les travailleurs de la construction ont fait la grève. L'acier n'était pas au rendez-vous. Les coûts sont passés de 10 à 18 millions.

Un certain adolescent

Les ennuis ont fait l'objet de blagues. Les Oilers et leurs partisans se sont tout de même installés dans le nouvel édifice, grandissant avec l'équipe de l'AMH jusqu'à ce que le propriétaire, Peter Pocklington, change tout en 1978 en faisant l'acquisition d'un adolescent du nom de Wayne Gretzky, celui qui allait populariser l'édifice.

Moins d'une décennie plus tard, Pocklington serait diabolisé par les amateurs d'Edmonton pour avoir échangé Gretzky aux Kings de Los Angeles en retour de 15 millions $US, de deux joueurs et trois choix de 1er tour au repêchage.

Mais avant cette transaction, Gretzky et les autres vedettes de l'équipe comme Mark Messier, Jari Kurri, Paul Coffey, Kevin Lowe, Glenn Anderson et Grant Fuhr — sous les ordres de Glen Sather — ont changé le hockey avec leur style de jeu européen et rythmé qui a permis aux gens d'Edmonton de savourer plusieurs triomphes.

Le Rexall Place était un endroit où pères et fils, mères et filles, allaient s'acheter un sac de maïs soufflé pour se perdre dans un monde d'une importance illusoire soutenu par des émotions à l'état brut pendant quelques heures.

Ce fut une route parsemée de hauts et de bas pour cet édifice ainsi qu'un important rappel que dans le sport, tout comme dans la vie, la joie se trouve dans l'aventure.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

1								
	6			4	7			
	3			1				7
	7		4	3		8		
3						6		
		2	7		6	1		
	4	6	8					9
				9				2
	8	3	1			5	4	

Niveau de difficulté : FACILE 3257

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	9	7	3	2	6	8	4
3	6	2	9	8	4	7	1	5
7	4	8	6	1	5	3	9	2
8	3	7	4	5	9	1	2	6
5	9	4	1	2	6	8	7	3
6	2	1	8	7	3	5	4	9
9	8	3	2	6	1	4	5	7
4	7	6	5	9	8	2	3	1
2	1	5	3	4	7	9	6	8

3256

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE

Deux Libyens de Guantánamo transférés au Sénégal

Washington — Deux Libyens détenus à la prison américaine de Guantánamo ont été transférés au Sénégal, marquant une fois de plus la volonté du gouvernement américain de fermer le centre de détention controversé avant le départ du président Barack Obama en janvier. Après ce transfèrement, il reste 89 détenus dans la prison qui en a accueilli au total environ 780. Le secrétaire d'État américain John Kerry a remercié dans un communiqué le Sénégal d'accueillir les deux prisonniers, précisant qu'ils étaient de nationalité libyenne.

Agence France-Presse

CONGO

Victoire de Sassou Nguesso à la présidentielle

La Cour constitutionnelle de la République du Congo a validé lundi soir la victoire, contestée par l'opposition, du chef de l'État sortant Denis Sassou Nguesso à la présidentielle du 20 mars. Selon les résultats officiels définitifs proclamés par la Cour à la télévision publique, M. Sassou Nguesso, qui cumule plus de 32 ans de pouvoir, a été élu dès le premier tour en réunissant sur son nom 60,19% des suffrages exprimés, soit un peu moins que ce qu'avait annoncé le gouvernement le 24 mars (60,39%).

Agence France-Presse

Google supprime une application des talibans

Kaboul — Google a retiré une application des talibans pour téléphone intelligent de son magasin en ligne, a annoncé lundi le groupe technologique, trois jours après la mise en ligne de cette application destinée à renforcer la présence de ce mouvement islamiste sur Internet. Le «département technologie» des talibans, qui a lancé cette application vendredi en pachto sous le nom de «Alemarah», travaille également sur une version en farsi, avait précisé à l'AFP vendredi Zabihullah Mujahid, porte-parole des talibans, injoignable lundi.

Agence France-Presse

BOKO HARAM

Le chef d'une faction dissidente aurait été arrêté

Abuja — Khalid el-Barnaoui, le chef d'Ansaru, aurait été arrêté par les forces de l'ordre nigérianes. Il s'agirait de la prise la plus importante dans la guerre contre cette insurrection lancée il y a six ans. El-Barnaoui a été épinglé vendredi dans la ville de Lokoja, dans le centre du pays. Il aurait orchestré l'enlèvement de plusieurs étrangers.

Associated Press

NAGORNY-KARABAKH

Les combats continuent

Le président turc, Erdogan, assure que le Nagorny-Karabakh reviendra à l'Azerbaïdjan

KAREN MINASSIAN
à Stepanakert

EMIL GOULIEV
à Bakou

Les combats entre les forces arméniennes et les troupes azerbaïdjanaises ont fait au moins 13 morts lundi dans la région contestée du Nagorny-Karabakh tandis que le président turc Erdogan, fidèle allié de Bakou, semblait attiser les tensions en assurant que le Nagorny-Karabakh *«retournera un jour»* à l'Azerbaïdjan.

Au moins 40 militaires des deux camps et six civils ont été tués depuis la reprise vendredi soir des hostilités, les plus meurtrières depuis le cessez-le-feu instauré entre Erevan et Bakou en 1994. Plus de 200 militaires et civils ont été blessés.

Ce conflit, dont les sources remontent à plusieurs siècles, mais qui s'est cristallisé à l'époque soviétique lorsque Moscou a attribué ce territoire majoritairement arménien à la république socialiste soviétique d'Azerbaïdjan, intervient dans une région du Caucase stratégique pour le transport des hydrocarbures, près de l'Iran, de la Turquie et aux portes du Proche-Orient.

L'escalade militaire se déroule par ailleurs au moment où la Russie, qui entretient de bonnes relations avec l'Arménie, et la Turquie, alliée traditionnelle de l'Azerbaïdjan, traversent une grave crise diplomatique sur fond de guerre en Syrie.

Multipliant les messages de soutien à Bakou, le président turc Recep Tayyip Erdogan a encore attisé les tensions lundi en assurant que *«le Karabakh retournera un jour, sans aucun doute, à son propriétaire originel»*, l'Azerbaïdjan, renouvelant ses *«condoléances»* aux proches des *«martyrs»* azerbaïdjanais.

TOFIK BABAYEV AGENCE FRANCE-PRESSE

Un homme regarde le toit de sa maison endommagé lors d'affrontements entre les forces arméniennes et azéries dans le village de Garagoyunlu, en Azerbaïdjan.

Sur le terrain, trois soldats azerbaïdjanais ont été tués par des *«tirs de mortier et de lance-grenades depuis les tranchées»* des forces arméniennes le long de la ligne de front, a annoncé le porte-parole du ministère, Vagif Dargahly, menaçant d'une *«opération d'ampleur tout le long de la ligne de front»* en cas de poursuite des *«provocations arméniennes»*.

Les forces arméniennes «ont largement avancé dans certaines zones du front»

Un porte-parole des autorités de la région séparatiste soutenue par Erevan, Artak Beglarian, a pour sa part déclaré à l'AFP que les combats avaient fait trois morts de plus parmi les civils, *«dont une femme de 92 ans, brutalement tués par les troupes azerbaïdjanaises»* dans le village de Talich.

Selon le ministère de la Défense du Nagorny-Karabakh, 20 soldats séparatistes ont au total été tués et 72 blessés depuis la reprise des hostilités, cinq *«volontaires»* arméniens ayant par ailleurs été tués lundi quand le bus dans lequel ils circulaient a été touché par un missile.

Dans un hôpital de Stepanakert, la *«capitale»* du Karabakh, deux enfants blessés samedi étaient toujours soignés, ont pu constater des journalistes de l'AFP.

Les forces arméniennes *«ont largement avancé dans certaines zones du front et ont pris de nouvelles positions»*, a de son côté assuré le porte-parole du ministère arménien de la Défense, Artsrun Hovhannisyan.

L'Azerbaïdjan a dénoncé comme *«fausses»* ces affirmations, assurant contrôler depuis samedi plusieurs hauteurs stratégiques au Karabakh.

Les autorités du Nagorny-Karabakh ont déclaré être *«prêtes à discuter d'une proposition de trêve»* à condition de récupérer les positions et territoires perdus dans la région, reconnue comme appartenant à l'Azerbaïdjan par la communauté internationale.

Le président arménien, Serge Sarkissian, a lui estimé qu'un cessez-le-feu ne serait possible que *«si les militaires des deux camps retournent aux positions»*, qu'ils occupaient avant la reprise des hostilités.

Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov et le secrétaire d'État américain John Kerrry ont par ailleurs évoqué ces récents combats lors d'un entretien téléphonique.

Semblant dénoncer les déclarations de M. Erdogan, les deux ministres *«ont condamné les tentatives de «parties extérieures» au conflit pour aggraver la confrontation»*, selon un communiqué du ministère russe de la Défense.

Des négociations sous les auspices de la France, des États-Unis et de la Russie, coprésidents du Groupe de Minsk de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) chargé de trouver une issue à ce *«conflit gelé»* depuis plus de 20 ans, doivent se tenir à Vienne mardi, précise le communiqué.

Après une guerre ayant fait 30 000 morts et des centaines de milliers de réfugiés, principalement azerbaïdjanais, le Nagorny-Karabakh est passé sous le contrôle de forces séparatistes proches d'Erevan. La région est désormais peuplée majoritairement d'Arméniens.

Aucun traité de paix n'a été signé et après une période de calme relatif, la région a connu ces derniers mois une nette escalade des tensions, Erevan estimant fin décembre qu'on était revenu à la *«guerre»*.

Agence France-Presse

Une délégation de la rébellion yéménite négocie à Riyad

Une issue politique serait proche au Yémen

Une délégation des rebelles yéménites chiites Houthis, soutenus par l'Iran, se trouve à Riyad pour des négociations, a annoncé lundi le ministre saoudien des Affaires étrangères Adel al-Jubeir, peu avant une trêve et des pourparlers de paix sur la crise yéménite.

«Une délégation Houthie est en Arabie saoudite et des discussions sont en cours. Je crois que nous avons bien progressé», a déclaré le ministre aux journalistes, qui l'interrogeaient sur des négociations avec les rebelles yéménites à Riyad.

L'Arabie saoudite dirige une coalition militaire arabe, intervenue en mars 2015 au Yémen, apporte son soutien au gouvernement yéménite reconnu par la communauté internationale pour lutter contre les Houthis qui se sont emparés de vastes régions, dont la capitale Sanaa.

Le vice-prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, avait été le premier à annoncer la présence d'une délégation Houthie à Riyad, dans une entrevue publiée vendredi par l'agence Bloomberg.

«Il y a des progrès significatifs dans les négociations, et nous avons de bons contacts avec les Houthis, avec une délégation actuellement à Ryad», a dit l'homme fort du royaume, avant d'ajouter: *«Nous estimons que nous sommes plus que jamais proches d'une solution politique au Yémen»*.

Trêve humanitaire

De récents contacts inédits, consécutifs à une médiation tribale, ont favorisé une trêve humanitaire à la frontière entre l'Arabie saoudite et le Yémen et permis en mars des échanges de prisonniers.

Le ministre saoudien des Affaires étrangères a confirmé que son pays cherchait l'apaisement au Yémen, son voisin du sud.

«Nous avons réussi à parvenir à une accalmie dans les régions frontalières. Et nous œuvrons maintenant à rapprocher les positions des parties yéménites» dans la perspective d'un cessez-le-feu à partir du 10 avril et de la reprise huit jours plus tard de pourparlers de paix interyéménites au Koweït, sous l'égide de l'ONU, a-t-il dit.

«Nous espérons que ces consultations conduiront à un règlement et à la restauration de la sécurité et de la stabilité au Yémen ainsi qu'à l'application de la résolution 2216» du Conseil de sécurité de l'ONU, a-t-il ajouté.

Cette résolution prévoit le retrait des rebelles des villes et des régions dont ils se sont emparés par la force et la restitution de l'armement lourd saisi.

Agence France-Presse

GÉNOCIDE

Le Rwandais Ntaganzwa plaide non coupable

Le génocidaire rwandais présumé Ladislas Ntaganzwa, arrêté en décembre en RDC puis transféré en mars au Rwanda, a comparu pour la première fois lundi devant un juge à Kigali, s'abstenant de plaider coupable ou non des crimes qui lui sont imputés.

Ancien maire de Nyakizu (sud-est du Rwanda), il était jusqu'à son arrestation un des neuf génocidaires présumés encore recherchés par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), créé pour juger les responsables du génocide de 1994 qui, selon l'ONU, a fait 800 000 morts, principalement Tutsi.

Lors de l'audience, le procureur du tribunal de Nyarugunga à Kigali a détaillé les cinq charges pour l'instant retenues contre M. Ntaganzwa, 53 ans: il est accusé de *«génocide»*, *«d'incitation directe et publique à commettre le génocide»*, de *«massacres»*, d'*«extermination»* et d'avoir orchestré le viol de plusieurs femmes.

«Je m'abstiens», a répondu M. Ntaganzwa au juge qui lui demandait s'il souhaitait plaider coupable ou non coupable des crimes dont il doit répondre.

Son avocat, Me Laurent Bugabo, a précisé à l'AFP que son client estime ne pas avoir eu assez de temps pour examiner son dossier, transféré en mai 2012 par le TPIR aux autorités rwandaises.

M. Ntaganzwa sera à nouveau amené, ultérieurement, à plaider coupable ou pas. Une date d'ouverture de procès n'a pas encore été déterminée.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS · MasterCard · VISA

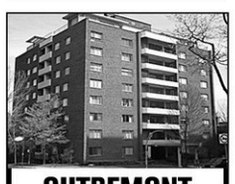
AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4½ (petit) 1 400 $/mois
4½ (grand) 1 750 $/mois
Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus.
Garages intérieurs 125 $/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - GRAND 5 1/2
3 chambres fermées, très éclairé, climatisé, à 5 minutes du métro Crémazie et du centre Claude-Robillard.
LIBRE 1er JUIN. 1 100 $.
Katia Gagnon 514-232-5190

DISCRIMINATION INTERDITE
La **Commission des droits de la personne du Québec** rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
1½, 3½, 4½, Penthouse 5½, rénovés, près métro, UdeM. Poêle/frigo. Chauffé, eau chaude. Ascenceur.
514 737-8055 514 735-5331

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLERAY - 5 1/2 (1er - 1 550 $) & 3 1/2 (bas duplex - 750 $)
Rénovés, A/C, frais peint, système d'alarme, non-fum., près métro et services. **MAI. 514-574-0173**

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX-MAISON À LOUER

Sabbatique? Période d'écriture? Saison de ski? Projet spécial? Retraite?
Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec une vue magnifique sur le fleuve. Entièrement meublée, incluant literie et vaisselle. À proximité du Mont Grand-Fonds, du Massif de Charlevoix, du centre de plein air Les Sources joyeuses, du casino et de tous les services.
438 491-2301 / 450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. **514 914-2142**
1317, ave du Mont-Royal Est

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Votre PME paie trop cher ses télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi:10h à12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com
Le mémoriel

LE MONDE

OZAN KOSE AGENCE FRANCE-PRESSE

Les migrants ont embarqué à l'aube sur les bateaux turcs venus les chercher, deux à Lesbos et un à Chios.

CRISE MIGRATOIRE

La Grèce renvoie 202 migrants

Un premier «test» pour l'accord UE-Turquie

WILL VASSILOPOULOS
à Lesbos

EMMANUELLE BAILLON
à Dikili

Trois bateaux turcs ont ramené lundi en Turquie 202 migrants irrégulièrement débarqués en Grèce, tandis que 43 Syriens étaient envoyés de Turquie dans l'UE, dans une répétition générale de la mise en œuvre de l'accord controversé UE-Turquie.

Cet accord était souhaité par l'Allemagne, qui a accepté depuis l'an dernier une immense partie du million de personnes débarquées dans l'Union par les îles grecques proches de la Turquie.

Lors d'un entretien téléphonique, la chancelière Angela Merkel et le premier ministre turc Ahmed Davutoglu ont considéré que lundi était un *«jour important»* marquant *«la mise en application d'une partie centrale»* de la stratégie européenne pour juguler l'afflux des migrants, selon le porte-parole du gouvernement allemand.

Le plan conclu le 18 mars prévoit que tous ceux arrivés en Grèce depuis le 20 mars seront refoulés s'ils n'ont pas demandé l'asile en Grèce ou si leur demande y a été rejetée au nom de la protection dont ils sont censés jouir en Turquie.

En contrepartie, pour chaque Syrien renvoyé en Turquie, l'UE accepte d'en *«réinstaller»* un autre depuis la Turquie, dans la limite de 72 000.

Ainsi, alors que 202 migrants, dont deux Syriens, effectuaient la traversée d'une dizaine de milles depuis les îles grecques de Lesbos et de Chios lundi matin, 32 Syriens atterrissaient à Hanovre en Allemagne, et 11 en Finlande. D'autres étaient attendus mardi aux Pays-Bas.

Ces *«réinstallés»*, surtout des familles, ont été sélectionnées par le UNHCR en fonction de leur vulnérabilité, selon le ministère allemand de l'Intérieur.

Retour en Turquie

L'opération, bien orchestrée et très médiatisée, respecte à la lettre la date du 4 avril avancée dès la signature de l'accord par M^me^ Merkel. En Grèce, elle s'est déroulée dans le plus grand calme.

Sous bonne garde de la police grecque et des agents de Frontex, l'agence de surveillance des frontières extérieures de l'UE, les migrants ont embarqué à l'aube sur les bateaux turcs venus les chercher, deux à Lesbos et un à Chios.

Selon un décompte final de la police grecque, ils étaient 136 à Lesbos et 66 à Chios, dont 11 femmes au total.

La majorité était des Pakistanais, Afghans et Iraniens, et aucun, Syriens compris, n'avait demandé l'asile, a précisé Giorgos Kyritsis, porte-parole du service grec de coordination de la politique migratoire.

Les migrants ont débarqué au port de Dikili en Turquie, où les autorités turques ont indiqué ne pas attendre de nouveaux renvois avant mercredi.

Ils ont été conduits, selon le ministre turc des Affaires européennes Volkan Bozkir, à Osmaniye (sud) pour les Syriens, dans un camp de réfugiés existant, et à Kirklareli (nord, frontière bulgare) pour les autres, où ils seront *«les invités»* de la Turquie avant d'être *«renvoyés petit à petit»* dans leurs pays respectifs.

Seuls quelques dizaines de manifestants à Lesbos et Chios, et deux à Dikili, vite chassés par la police turque, ont protesté contre l'opération.

Sa suite s'annonçait toutefois plus compliquée. Car si les 202 premiers renvoyés semblaient avoir jeté l'éponge, il n'en est pas de même pour la plupart des 6000 autres consignés sur les îles depuis le 20 mars.

Pour Lesbos seule, plus de 2000 d'entre eux ont déjà demandé l'asile, retardant ainsi leur départ éventuel.

Selon M. Giorgos Kyritsis, porte-parole de l'organe de coordination de la politique migratoire en Grèce, *«30 experts du droit d'asile et des interprètes des pays membres de l'UE»* arrivés lundi à Athènes doivent être déployés pour former des commissions d'asile sur les îles *«d'ici au 7 avril»*.

«Qu'est-ce qui va arriver aux milliers de gens qui ont demandé l'asile quand tout ça va réellement commencer?», s'interrogeait à Lesbos Gauri Vaugulik, vice-directrice d'Amnesty International pour l'Europe.

L'ONG allemande Pro Asyl a dénoncé de son côté *«un acte illégal d'inhumanité»*.

Pour Panos Carvounis, chef de la représentation de la Commission européenne en Grèce, le *«test»* de lundi a envoyé un *«signal très fort»* pour *«dire aux gens "ne venez pas en Grèce par barque car vous serez renvoyés"»*.

Mais au moment-même où il s'exprimait, quelque 200 nouveaux migrants parvenaient à rejoindre à leur tour Lesbos depuis les côtes turques, a constaté un journaliste de l'AFP.

Près de 50 000 autres migrants et réfugiés arrivés en Grèce avant le 20 mars y restent par ailleurs bloqués depuis la fermeture de la *«route des Balkans»*.

Agence France-Presse

SYRIE

Le porte-parole d'al-Qaïda est tué

L'armée avance face au groupe État islamique

ROUBA EL HUSSEINI
à Beyrouth

Le Front Al-Nosra, branche syrienne d'al-Qaïda, a subi un revers avec la mort dimanche de son porte-parole et de 20 autres djihadistes dans des frappes aériennes en Syrie, où les forces du régime progressaient toujours dans le centre face au groupe État islamique.

Abou Firas al-Souri (le Syrien), de son vrai nom Radwane Nammous, avait combattu contre les Soviétiques en Afghanistan où ce sexagénaire avait rencontré Oussama Ben Laden et Abdallah Azzam, père fondateur du djihad international, avant de rentrer en Syrie avec le début de la révolte en 2011, selon des experts.

«C'est un ancien d'al-Qaïda. Il a été ramené du Yémen pour contrebalancer idéologiquement l'État islamique», grand rival djihadiste d'al-Nosra en Syrie, affirme à l'AFP Pieter Van Ostaeyen, historien et observateur des mouvements djihadistes en ligne.

«C'est un coup dur pour al-Nosra, même si cela ne l'affectera pas énormément au niveau opérationnel», a-t-il ajouté. Le groupe *«va continuer à tout tenter pour faire dérailler le cessez-le-feu, ce qu'il a déjà réussi à un certain degré»*, a précisé Aymenn Jawad Al-Tamimi, chercheur au Middle East Forum, un groupe de réflexion pour la promotion des intérêts américains dans la région.

«C'est un coup dur pour al-Nosra, même si cela ne l'affectera pas énormément au niveau opérationnel»

Les États-Unis ont revendiqué lundi le bombardement en Syrie qui a visé Abou Firas al-Souri, ainsi que plusieurs autres djihadistes lors d'une réunion à laquelle participait Abou Firas al-Souri avec d'autres djihadistes d'al-Nosra, de Jound al-Aqsa et des djihadistes ouzbeks dans une localité de la province d'Idleb (nord-ouest).

L'armée américaine a mené un bombardement dans le nord-ouest du pays dimanche, tuant plusieurs combattants, a affirmé Peter Cook, porte-parole du Pentagone. *«Nous estimons que le haut responsable d'al-Qaïda, Abou Firas al-Souri, y était et nous travaillons à confirmer sa mort»*, a-t-il dit.

Parmi les morts figurent également le fils d'Abou Firas al-Souri et sept autres responsables djihadistes, d'après l'Observatoire.

La trêve globalement respectée depuis plus d'un mois entre rebelles et régime de Bachar al-Assad a permis aussi bien à l'armée syrienne qu'à son allié russe et à la coalition dirigée par les États-Unis de se concentrer sur la lutte contre les djihadistes, exclus de l'accord.

Toutefois depuis le 27 février, al-Nosra, allié avec les insurgés dans plusieurs régions syriennes, gardait relativement profil bas.

Mais vendredi, le groupe djihadiste et des rebelles ont chassé le régime et ses alliés de la localité d'al-Eis, dans la province septentrionale d'Alep et tué notamment 12 membres du Hezbollah chiite, d'après l'OSDH.

«Il s'agit de la plus grande opération menée par al-Nosra depuis la trêve», affirme Rami Abdel Rahmane, directeur de l'OSDH.

Selon lui, la liquidation de Firas al-Souri pourrait être une mise en garde du régime à al-Nosra pour que le groupe ne s'engage pas dans des attaques similaires à l'avenir.

Pour le spécialiste de la Syrie Thomas Pierret, *«le succès de cette récente offensive suggère qu'al-Nosra n'a pas été du tout affaibli»*.

Rival d'al-Nosra, le groupe EI a également a perdu ces dernières semaines plusieurs de ses commandants dans des frappes de la coalition conduite par Washington, qui mène depuis 2014 une campagne aérienne visant les djihadistes en Irak et en Syrie.

Un commandant militaire du groupe, le Tunisien Abou al-Haija, a ainsi péri mercredi dans une attaque de drone vraisemblablement menée par la coalition.

Et lundi, un membre du groupe EI chargé de la communication a été tué par une frappe aérienne dans la province orientale de Deir Ezzor alors qu'il suivait des combats entre les djihadistes et les forces du régime, a indiqué l'OSDH. *«Il n'est pas clair si c'est une frappe russe ou syrienne qui a tué Mohammad al-Lafi»* dont le nom de guerre était Abou Abdallah Azzam, a précisé l'OSDH.

Dans le centre de la Syrie, l'armée syrienne s'est emparée dimanche de la ville d'Al-Qaryatayn, l'un des derniers fiefs du groupe EI dans cette région.

Les djihadistes se sont retirés de la ville au terme de cette offensive lancée il y a près d'un mois.

Agence France-Presse

CATALOGNE

Une sécession rapide est écartée

Le président séparatiste de la Catalogne (nord-est de l'Espagne), Carles Puigdemont, a éloigné lundi la perspective d'une déclaration d'indépendance unilatérale en moins d'un an et demi, sans consultation des Catalans, la comparant à un *«saut dans le vide»*.

Interrogé par le quotidien économique *Expansion* sur une possible déclaration d'indépendance dans les 16 mois à venir, Carles Puigdemont a répondu: *«Ce n'est pas prévu et ce n'est pas ce à quoi nous nous sommes engagés»*.

«Mais nous ferons tout le travail pour que ce pays puisse devenir un État indépendant», ajoute le président, qui a succédé en janvier à Artur Mas, prenant la tête d'une majorité indépendantiste allant du centre droit à l'extrême gauche.

Sur ce point M. Puigdemont semble adopter la position de son prédécesseur, qui s'était prononcé contre des décisions brutales.

Le doute pouvait subsister suite à l'adoption le 9 novembre par le parlement catalan d'une résolution indépendantiste, annulée depuis par le tribunal constitutionnel, qui proclamait le lancement du processus de sécession et assurait qu'il ne rendrait plus de comptes aux institutions espagnoles.

Agence France-Presse

LIBYE

Le gouvernement d'union redonne espoir à Tripoli

RIM TAHER
à Tripoli

L'humeur a changé en moins d'une semaine à Tripoli où l'arrivée du gouvernement d'union nationale a ravivé les espoirs d'une sortie de la crise politique, sécuritaire et économique dans laquelle est plongée la Libye.

Malgré la tempête de sable qui s'est abattue ces derniers jours et la crainte d'affrontements entre groupes armés, la capitale libyenne respire.

«Ce n'est peut-être qu'une impression, mais depuis que [Fayez] *Sarraj est arrivé à Tripoli, les gens semblent plus détendus»*, témoigne Abdelmajid Naas, un ingénieur de 36 ans.

«Du moins, je le suis!», précise-t-il dans un éclat de rire.

Ce changement est perceptible depuis que Fayez al-Sarraj a débarqué mercredi dans le port de Tripoli pour s'installer comme chef du gouvernement d'union nationale issu d'un accord parrainé par l'ONU et soutenu par les grandes puissances.

Son arrivée a provoqué l'ire des autorités non reconnues installées à Tripoli qui l'ont sommé de partir ou d'en assumer les conséquences.

Depuis août 2014, la capitale était contrôlée par Fajr Libya, une coalition de milices dont des islamistes, qui y a installé un gouvernement non-reconnu présidé par Khalifa el-Ghweil.

MAHMUD TURKIA AGENCE FRANCE-PRESSE

Un homme passe devant un graffiti écrit en arabe: «Oui au gouvernement d'union nationale pour sauver ce qui peut encore l'être.»

Depuis, les Tripolitains vivaient dans un climat de tension sécuritaire permanente due à l'omniprésence des milices dans les rues et à l'angoisse de ne pouvoir subvenir aux besoins de leurs familles sous le contrôle d'un gouvernement paria.

Ils étaient confrontés à la cherté de vie d'un niveau inégalé et aux files d'attente devant les banques pour retirer un montant d'argent limité.

«Nous avions constamment peur. Nous ne savions pas ce qui pouvait nous arriver demain, ni même à la fin de la journée», se désole Siham, une mère de deux enfants.

Agence France-Presse

CULTURE

Palmyre : le musée de l'Ermitage offre son aide

MARINA KORENEVA
à Saint-Pétersbourg

Fort d'une importante collection de sculptures et de tombes de Palmyre, le célèbre musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, offre son aide pour reconstruire la cité antique, tout juste reprise par l'armée de Bachar al-Assad aux djihadistes de l'organisation État islamique.

C'est le volet « culturel » de l'intervention russe en Syrie : l'armée russe a mis en action ses bombardiers dès la fin septembre pour infléchir le cours de la guerre, Vladimir Poutine et son chef de la diplomatie, Sergueï Lavrov, sont chargés du volet politique et des discussions avec le président syrien ou avec les Arabes et les Occidentaux, le directeur de l'Ermitage, Mikhaïl Piotrovski, sera lui chargé de l'aide russe pour redonner son visage à Palmyre.

« Restaurer Palmyre est notre responsabilité à tous », dit-il lors d'une interview à l'AFP en montrant d'un geste l'une des salles de l'Ermitage, où sont exposés neuf pierres tombales, des fragments de sculptures et plusieurs objets tels que des pièces de monnaie, tous originaires de Palmyre.

La plus belle acquisition du musée russe consiste en quatre dalles lourdes de 15 tonnes au total : les inscriptions en araméen et grec indiquent les tarifs douaniers de Palmyre en vigueur au IIe siècle après Jésus-Christ, lorsque la ville-oasis s'était transformée en important carrefour caravanier.

Découverte par un archéologue amateur, le prince Abamelek-Lazarev, lors de son voyage à Palmyre en 1882, cette pièce unique fait partie des rares trésors de la cité antique encore préservés.

Repris fin mars par les forces du régime syrien appuyées par l'aviation russe, le magnifique site antique de Palmyre n'est plus que colonnes démantelées et amas de gravats, selon un journaliste de l'AFP qui s'est rendu sur place.

« Restaurer Palmyre est un travail de longue haleine et l'essentiel est de prendre son temps », souligne M. Piotrovski, qui estime que les dommages causés par les djihadistes aux ruines de Palmyre peuvent atteindre jusqu'à 70 % du site.

« Il va falloir inscrire où a été trouvée chaque pierre, avant de prendre une décision sur la façon de restaurer ces monuments historiques », explique-t-il.

Il en est convaincu : seule une *« société internationale »* à laquelle participeraient les pays-membres de l'UNESCO et le directeur des Antiquités syriennes, Maamoun Abdelkarim, pourrait mener à bien la restauration de Palmyre.

M. Abdelkarim a ainsi appelé vendredi *« les archéologues et experts du monde entier à venir travailler avec* [lui], *car ce site fait partie du patrimoine mondial de l'humanité »*.

Mais il faudra avant déminer Palmyre : le groupe EI a planté 4500 engins explosifs artisanaux reliés par des téléphones portables à la centrale téléphonique et désamorcés *in extremis*, selon le gouverneur de Palmyre. Des démineurs russes sont déjà partis de Moscou et ont rejoint la cité antique.

Agence France-Presse

TÉLÉVISION

L'écoute en direct continue de chuter dans le monde

La tendance est encore plus nette chez les jeunes, d'après une étude Eurodata réalisée dans 88 pays

Paris — Les téléspectateurs ont encore réduit en 2015 le temps consacré à l'écoute de la télévision en direct, surtout les jeunes, qui privilégient de plus en plus d'autres usages, selon une étude portant sur 88 pays dévoilée lundi au MIPTV à Cannes.

L'an dernier, le temps consacré en moyenne à l'écoute en direct est ainsi passé dans le monde de 3 h 17 à 3 h 14 par jour. Une tendance encore plus nette chez les jeunes, avec 2 h 04 d'écoute en direct par jour, soit dix minutes de moins qu'en 2014, d'après cette étude Eurodata.

Cette décrue, reflet de la concurrence d'Internet, masque de grandes disparités, avec une croissance des temps d'audience en Afrique notamment. La durée d'audience aux États-Unis (4 h 29) reste près de deux fois supérieure à celle de l'Asie (2 h 32), contre 3 h 55 en Europe.

Surtout, l'audience de la télévision sur Internet grimpe en flèche, même si la France reste très en retard par rapport aux États-Unis ou au Canada.

Aux États-Unis, la télévision en direct ne représente plus que 47 % du temps passé devant des programmes télévisés, de plus en plus regardés en différé et en ligne.

Tous les pays ne vont pas au même rythme : alors qu'au Canada, 60 % des jeunes adultes ont regardé la télévision sur Internet au cours du dernier mois, seulement 6 % des Français ont pris cette habitude.

RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

Au Canada, 60 % des jeunes adultes ont regardé la télévision sur Internet au cours du dernier mois. Seulement 6 % des Français ont pris cette habitude.

Ces pratiques sont tirées par l'augmentation des équipements : par exemple, 60 % des Français ont un téléphone intelligent.

Ces nouveaux usages de la télévision sont peu à peu pris en compte dans les mesures d'audience : 7 pays — dont la France en 2016 — ont prévu d'intégrer prochainement l'audience télévisée des quatre écrans (téléviseur, ordinateur, téléphone intelligent, tablette) aux mesures habituelles.

L'an dernier, le Nouvel An chinois, diffusé sur la télévision chinoise CCTV, a réuni 151 millions de téléspectateurs, battant encore le record du programme le plus regardé dans le monde. Aux États-Unis, les Oscar restent le programme le plus regardé de l'année.

Agence France-Presse

Chien qui vole et mort qui chante, ou les nouveautés des télévisions mondiales

LAURENCE BENHAMOU
à Cannes

La survie avec un téléphone intelligent pour seul ami, un rendez-vous amoureux avec des avatars, un chien qui vole, un mort qui chante… Les nouveautés des télévisions mondiales, présentées lundi au MIPTV de Cannes, reflètent les travers du monde moderne.

Stupid Man, Smartphone, émission d'aventure de la BBC, suit le comédien Russell Kane au bout du monde, du cercle arctique jusqu'au Sahara, avec un défi : survivre uniquement grâce à un téléphone intelligent. Une confrontation entre Internet et le désert, ou comment une géolocalisation peut vous sauver la vie.

Entre futurisme et plaidoyer contre les préjugés physiques, dans *Date my Avatar*, une émission espagnole, trois prétendants courtisent une même jeune femme qui ne rencontrera que leur « avatar » humain : trois « beaux gosses » « pilotés » à distance par le vrai prétendant, grâce à une oreillette.

Ces Cyranos d'aujourd'hui prononcent les mots qui leur sont dictés, font les gestes qui leur sont soufflés, et la vraie rencontre n'a lieu qu'à la fin, quand la jeune femme a fait son choix.

Le principe est un peu similaire dans un pilote d'émission israélien, où une femme partage la vie d'un homme toute une journée sans jamais le voir : grâce à une caméra qu'il porte sur lui, elle voit ce qu'il voit, mais pas sa personne. Elle doit habiter son appartement, rencontrer ses amis et ses parents… et choisit à la fin.

C'est aussi sur Internet qu'est basé le nouveau concours de chant de la télé norvégienne, *The Stream*, déjà un succès : la sélection est faite par les internautes, puisque ce sont les 100 chanteurs les plus visionnés qui peuvent monter sur scène.

L'autre tendance est celle de l'immersion des hommes ordinaires dans la nature, comme si *« l'homme, concurrencé par les machines, avait besoin de se reconnecter à son côté animal »*, a souligné Virginia Mouseler, du cabinet spécialisé The Wit, qui présentait la sélection.

Wimps in the Wilderness (*Mauviettes dans les contrées sauvages*) qui démarre au Danemark, largue sur une île déserte un groupe d'hommes peu sûrs d'eux, pour savoir si cette expérience de survie les aide à reprendre confiance.

Et *SOS Survival of the Sexes*, une émission néerlandaise, met en concurrence un groupe de femmes et un groupe d'hommes dans des conditions extrêmes.

Crime et justice

Le monde du crime et de la justice reste un filon pour les télévisions, avec deux émissions-choc. Dans *60 Days In*, téléréalité diffusée sur la chaîne américaine A & E, où sept hommes et femmes volontaires ont passé deux mois dans une prison réputée pour sa violence, sans que les autres détenus ni les gardiens le sachent.

Et dans *The Innocence Project*, émission néerlandaise, on suit l'enquête d'un avocat sur le cas de plusieurs détenus qui clament leur innocence, et il réussit parfois à les innocenter.

Deux programmes osent parler de la mort : *With Love from Above*, à nouveau une idée néerlandaise, a offert à un jeune homme malade d'un cancer incurable, et mort depuis, de laisser des messages vidéo posthumes à ses proches, qui forment le cœur de l'émission.

Le plus déroutant est sans doute *Resurrection Makeover*, émission japonaise pour laquelle un acteur, qui porte un masque en latex réalisé sur photo, incarne un mort que sa famille souhaite revoir. Ainsi, une veuve dont le mari est mort depuis 31 ans le voit se matérialiser devant sa porte… et finalement chanter avec elle un karaoké.

Côté insolite, la drôle d'émission *Mascot Mania*, un carton au Danemark, filme des batailles absurdes entre les mascottes des clubs sportifs — des candidats coincés dans d'énormes déguisements farfelus, comme des peluches géantes — qui par exemple doivent poursuivre des hommes tout nus.

Plusieurs programmes misent tout sur les animaux, avec l'étonnant *Dogs Might Fly*, émission britannique de dressage, où 12 chiens secouristes passent des épreuves spectaculaires et même pilotent un avion — le pilote lève les mains pour montrer que c'est bien le chien qui, avec ses pattes, tient le manche à balai !

Agence France-Presse

Le Festitrad voit le jour

Après le succès de Mémoire et Racines, qui se déroule durant l'été, un nouveau festival intérieur de musique traditionnelle voit le jour dans Lanaudière, puisque, du 8 au 10 avril, on présente à Saint-Gabriel la première édition du Festitrad, un événement qui propose chansons, musiques et danses. Des artistes bien établis partageront la scène avec des groupes moins connus dans une perspective intergénérationnelle. Ainsi, Yves Lambert Trio, le Vent du nord, les Poules à Colin, Bardefou, la Volée d'Castors, Danielle Martineau, Musique à bouches, Mythes et légendes, Le Bal à l'huile et Hommage aux aînés offriront des spectacles dans cinq lieux, dont le Centre sportif et culturel de Brandon. Certains artistes de ces formations, en plus des Stéphanie Lépine et Jean-François Branchaud, donneront en plus des ateliers d'initiation au chant, aux instruments, au *call* et à la danse. À Saint-Gabriel du 8 au 10 avril. Renseignements : *festitrad.com*.

Le Devoir

Un film maudit ressuscité

Alors que le projet de *The Man who Killed Don Quixote* du cinéaste Terry Gilliam avait, sous les calamités diverses, vu couler son navire en 2000 (en faisant l'objet d'un désopilant documentaire *Lost in la Mancha*), il ressort des gravats avec un nouveau producteur, le Portugais Paulo Branco. Succédant à Jean Rochefort et Johnny Depp, tombés au combat, Robert Duvall et Ewan McGregor reprendraient les rôles du chevalier à la Triste Figure et de son fidèle Sancho Panza. Le tournage devrait débuter en Espagne le 16 septembre avant de s'exporter au Portugal, avec un budget de 16 millions d'euros. Puissent les dieux ne pas déverser leur colère sur le projet cette fois-ci !

Le Devoir

Wikipedia condamnée en Suède pour des photos d'œuvres d'art

Stockholm — La fondation gérant l'encyclopédie en ligne Wikipedia a été condamnée en Suède lundi à indemniser une association d'artistes qui contestaient la reproduction sans leur consentement de leurs œuvres exposées dans des lieux publics. Face à Wikimedia Suède, la Cour suprême a donné raison à l'association défendant le droit à l'image des artistes graphiques et plastiques, BUS. Le montant de l'indemnisation doit être déterminé ultérieurement par un tribunal de Stockholm, qui avait préalablement saisi la Cour pour connaître son interprétation de la loi sur le droit d'auteur. D'après la juridiction suprême, même si Wikipedia met à disposition des internautes ces photos gratuitement, elle lèse les artistes. S'il est autorisé de photographier ces œuvres, *« il s'agit de tout autre chose quand on parle d'une base de données où les œuvres sont mises à disposition du grand public de manière illimitée sans que le détenteur des droits soit indemnisé »*, a relevé la Cour suprême. Cette base de données a *« une valeur commerciale non négligeable »* qui *« doit rester entre les mains de l'artiste »*, a-t-elle ajouté.

Agence France-Presse

Femmes autochtones disparues : un phénomène sociohistorique

Ce soir à 19 h

Depuis les 30 dernières années, plus de 1186 femmes autochtones sont disparues ou ont été assassinées au Canada. **Viviane Michel**, présidente de Femmes autochtones au Québec, se penche sur la question.

En collaboration avec :

Les Belles Soirées

Université de Montréal

canal SAVOIR

Partenaire média :

LE DEVOIR

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Chantal Pontbriand a été nommée en novembre « première présidente et directrice » du MOCA, le nouveau musée d'art contemporain à Toronto.

Inventer le musée du XXIe siècle

Chantal Pontbriand revient au Canada après ses aventures européennes

JÉRÔME DELGADO

Dans un peu plus d'un an, en mai 2017, naîtra à Toronto le musée du XXIe siècle. Ce projet, basé sur un concept novateur conjugué au présent davantage qu'au passé, et qui ne collectionnera que l'art réalisé après l'an 2000, est piloté par Chantal Pontbriand. Celle qui a fondé, et a mis fin à des aventures appréciées, telles que la revue *Parachute* (1975-2007) et le Festival international de nouvelle danse (1982-2003), amorce ainsi son retour au pays après un exil en Europe de dix ans.

Conçu sur les bases du Museum of Canadian Contemporary Art (MOCCA), un centre d'art créé par la Ville de Toronto en 1999 et rebaptisé Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada (MOCA), la nouvelle entité prendra place dans Junction Triangle, un quartier au cœur de la réalité multilingue de la métropole ontarienne.

Pour la critique et commissaire de réputation internationale, le changement de nom dépasse bien plus qu'un acronyme amputé d'une lettre. Si chaque vocable est important, les mots « musée » et « contemporain » demeurent clés.

« L'idée est de faire le musée du maintenant, dit celle qui préfère, pour faire court, l'appellation Museum à celle de MOCA. *Il faut essayer de comprendre les enjeux de ce que c'est la contemporanéité. Qu'est-ce qui fait que c'est différent maintenant d'avant, et d'après ? Et surtout, comment ces questions sont travaillées par les pratiques artistiques d'aujourd'hui ? »*

Nommée en novembre « première présidente et directrice » du MOCA, Chantal Pontbriand croit avoir jeté les couleurs d'un musée d'un nouveau genre. Rencontrée dans son pied-à-terre montréalais quelques jours après le dévoilement à Toronto d'un plan en deux phases intitulé 20/20, elle s'est montrée emballée par cette énième aventure.

Évalué à 75 millions de dollars, dont la moitié devrait être assumée par des fonds publics, ce premier musée d'art contemporain en sol canadien en dehors du Québec est soutenu par Alfredo Romano, un agent immobilier spécialisé dans la revitalisation de sites historiques. Dans sa première phase, le MOCA s'élèvera dans une de ses propriétés, un édifice bâti en 1919 et utilisé par l'industrie automobile jusqu'en 2006. Il faut croire qu'un tel accompagnement a permis à la Montréalaise de panser ses plaies, elle qui en 2013 avait échoué à prendre les rênes du Musée d'art contemporain de Montréal.

Destiné à faire des visiteurs des acteurs de premier plan, le MOCA sera actif en tout temps, ouvert de midi à minuit. Il s'agira d'un *« musée où vivre,* [qui] *ne se visite pas en une heure et on s'en va »*, dit sa directrice. Au-delà de commodités incitant à s'y éterniser (salon et café, postes de recherches, aires ouvertes, personnel accessible), l'établissement misera sur le « live », notamment au moyen d'expositions qui incluent la performance d'artistes et la participation du public.

> ***« Le musée ne peut plus être un monument, un lieu d'érudition et de méthodes éducatives transmises telles quelles. L'apprentissage et la promotion de nouveaux savoirs sont les tâches des musées de demain »***
>
> **Chantal Pontbriand**

« Le musée ne peut plus être un monument, un lieu d'érudition et de méthodes éducatives transmises telles quelles. L'apprentissage et la promotion de nouveaux savoirs sont les tâches des musées de demain », estime néanmoins Chantal Pontbriand.

Le plan 20/20

Le plan 20/20, inspiré de la vision oculaire idéale, repose sur le principe d'être à l'écoute de son époque. Pour Chantal Pontbriand, cela s'exprime par le reflet d'une réalité plus que jamais migratoire et changeante. À ses yeux, Toronto, que l'on dit habitée par un taux d'immigrants dépassant les 50 % de sa population, est déjà la ville la plus cosmopolite. *« Être Canadien, c'est être international »*, résume-t-elle.

« On est dans un état de changement constant, sur tous les plans, poursuit-elle. *On ne peut plus s'appuyer sur des valeurs aussi fixes qu'avant. Tout a éclaté, tous les fondements sont devenus mobiles, la famille, l'éducation, l'argent, la religion. »*

La phase 1 de ce plan, celle qui accueillera les premiers visiteurs en 2017, occupera, sur 4600 mètres carrés, cinq des dix étages du bâtiment patrimonial de Junction Triangle. La phase 2, prévue pour s'amorcer en 2020, consistera en un édifice tout neuf, qui poussera sur le même terrain et qui doublera, au final, la superficie de ce nouveau Museum.

Seule la programmation de la première année est connue. L'exposition inaugurale, *Odyssée 2040*, parlera de ce nouveau départ et mettra à l'honneur des collectionneurs torontois. L'ancien directeur artistique du MOCCA, David Liss, reste dans le sillon et pilotera la deuxième exposition axée sur des artistes de Toronto, autant ceux qui y résident que les exilés.

Collaborateur
Le Devoir

LANGUES AUTOCHTONES

La transmission comme gage de survie

CAROLINE MONTPETIT

De toutes les langues autochtones du Nord, c'est la langue groenlandaise qui est la plus stable et la mieux protégée. C'est une langue du même groupe que l'inuktitut, parlé par les Inuits du Nunavik, dans le Nord du Québec, et que l'inupiaq, parlé entre autres au nord de l'Alaska.

Il faut dire que le groenlandais a joui d'une protection remarquable et que la langue est enseignée du primaire à l'université. C'est ce que disait hier le linguiste Richard Compton, qui organisait en fin de semaine un congrès international sur les langues autochtones, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal. *« Ils ont fait en sorte que le groenlandais devienne la langue de la vie, de l'école à l'université. C'est un bon exemple de ce qu'on peut faire pour protéger une langue ».*

> **« Ils ont fait en sorte que le groenlandais devienne la langue de la vie, de l'école à l'université »**

Le congrès The Workshop on Structure and Constituency in Languages of the Americas (WSCLA), qui se tenait à Montréal, ratissait large. On y a accueilli des spécialistes autant du michif, ce mélange de français et de cri, du mohawk et de l'inuktitut que de la langue maya ou de l'uto-aztèque.

À l'arrivée des Européens, il se parlait environ 300 langues différentes en Amérique, selon la chercheuse Marianne Mithun. *« De ce nombre, plus d'un tiers a disparu »*, écrivait-elle déjà en 1999. Mithun recense une cinquantaine de familles de langues autochtones en Amérique. Les familles varient énormément en taille et en nombre de locuteurs. La famille de l'algonquin-ritwa, par exemple, regroupe une trentaine de langues et s'étend du Labrador à la Caroline du Nord, puis vers l'ouest, jusqu'au Pacifique.

En étudiant les langues autochtones, les chercheurs tentent de trouver de nouveaux indices sur le comportement humain. *« Pendant le dernier siècle, la recherche s'est concentrée sur les langues occidentales »*, dit Richard Compton, qui enseigne également la linguistique à l'UQAM. *« En ajoutant l'étude d'autres langues, on peut mieux comprendre le langage. »*

Dans la langue inuktitute, par exemple, qui est parlée par les Inuits, un seul mot peut contenir un verbe, un complément d'objet, et même des éléments de négation ou de connotation. En ce sens, les mots de la langue inuktitute fonctionnent comme des phrases. Et cette façon de faire pourrait donner un éclairage nouveau sur la façon dont se forment les mots dans n'importe quelle langue, poursuit M. Compton.

S'il est vrai que de plus en plus de dictionnaires et de manuels sont créés pour servir à l'éducation en langue autochtone, c'est bien à la maison, dans la toute petite enfance, que la véritable transmission de la langue se déroule.

« Pour qu'une langue soit stable, le plus important, c'est que la langue soit transmise aux enfants et que les enfants adoptent la langue comme langue quotidienne dans la communauté, poursuit M. Compton. *Le fait d'avoir des dictionnaires et des grammaires est très utile dans des programmes de revitalisation par exemple, mais le plus important, c'est vraiment la transmission ».*

Selon la position géographique des communautés, selon la trace qu'a laissée l'éducation dans les pensionnats, la vitalité des langues autochtones au Canada varie énormément d'une communauté à l'autre. Dans certaines communautés, des familles peuvent favoriser le français ou l'anglais au détriment de la langue autochtone, pour permettre une meilleure intégration au travail par exemple. Lorsqu'une langue est vivante, elle se régénère elle-même. Pour désigner un ordinateur, par exemple, les Inuits ne se sont inspirés ni de l'anglais ni du français. *« Ils ont utilisé un terme inuktitut qui s'apparente à celui qui désigne le cerveau »*, dit Richard Compton.

Le Devoir

FREDERIC J. BROWN AGENCE FRANCE-PRESSE

Lire aussi › La critique du spectacle de Diana Ross au Centre Bell par notre journaliste Sylvain Cormier sur l'application tablette et le site Web du *Devoir*.

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

UN MÉTIER COMME UN AUTRE

Dans cette nouvelle série documentaire, Stéphane Fallu nous fait découvrir un univers aussi familier que rebutant : celui de l'enthousiaste Roy Clément, propriétaire d'une entreprise de location de toilettes portatives.
Le Roy des toilettes, Z Télé, 18 h 30

UN MÉTIER DANGEREUX

En 20 ans, le métier d'IPL (intervenant de première ligne) a beaucoup changé. Dans ce documentaire d'Hélène Choquette, lequel fait suite à celui sur les détenues présenté l'an dernier, des IPL témoignent des risques et des complexités de leur métier.
Unité 9, le documentaire : Les IPL, ICI Radio-Canada Télé, 20 h

FAIRE SON DEUIL

Dans ce magnifique drame en noir et blanc de François Delisle, Fanny Mallette et Sébastien Ricard incarnent avec brio un couple tentant de se réconcilier huit ans après l'enlèvement de son fils dont les restes viennent d'être retrouvés.
Chorus, Super Écran, 21 h

Manon Dumais

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9, les IPL		Les échangistes		Le Téléjournal		Entrée principale		
TVA	17h55 TVANou.	Le Tricheur	Piment fort	Les Gags	Chicago Fire / Pour toujours		Esprits criminels / Le Silencieux		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M		0h05 BRUNO
TQ	Les Argonautes	Génial! / Daniel Grenier		Cuisine futée,	National Geographic		LES CHARIOTS DE FEU (1981) avec Ian Charleson, Ben Cross.				23h15 La femme honorable		0h15 Appendi.
V	Atomes	Souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	LES RACINES DE L'APOCALYPSE (2011) Adrian Pasdar.				En mode	22h50 Ménage à trois	23h50 Vidéocli		Infopublicité
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Parconaute / Adrénaline		Nina / La rentrée		21 jours		Les pompiers de l'extrême		TV5 le journal	23h40 ADOUNA, LA VIE, LE...	
D	Chroniques paranormales		Parcomètre	Mushers	Routiers de l'Outback		Un monde insolite / Souterrain		Vacances infernales		Jeux mortels		Docu-D
VIE	Pimp garage	Idées-grandeur	Les petits génies		On a raté ma chirurgie		Suis-je normal? / Sharon		Mini-maisons	Design V.I.P.	Big Love / Expiation par le sang		Enceinte... sans
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	L'index québéc	Les années / Génération Y		Souper parfait	Souper parfait	Charmed		La danse des étoiles		Chante danse
VRAK.TV	Arrange-toi ça	Rencard	Teen Wolf		iZombie / Vengeance 2.0		Code F.	Filles fauchées	The Amazing Race Canada (v.f.)		Code F.	Degrassi	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°		LNH Hockey / Panthers de la Floride c. Canadiens de Montréal (D)					22h15 L'antichambre		23h15 Sport30	23h45 Canadiens express	
HISTORIA	La malédiction d'Oak Island		Prêt au combat	Achète, retape	Pawn Stars	Pawn Stars	Marty et Bam Bam brocantent		Les a$ de la brocante		Pawn Stars	Pawn Stars	Chasseurs
ARTV	Les belles histoires / Le miracle		Rock la vie	Catherine	Les dieux de la danse / Le gala		Le Code		RéelleMENT		RéelleMENT		Catherine
EXPLORA	Indochine sauvage		Océania		Peuples du désert		Au coeur des abysses		Révolution agricole		Science illusion / Faux meurtre		Stupidité
SERIES+	Castle / Toute une histoire		Heartland / Ce qu'on a perdu		C.S.I: Les experts		Élémentaire / La garde se meure		Hawaii 5-0 / Ina Paha		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Hawaii 5-0
ZTELE	Dans l'net	Roy toilettes	Remorquage	Prêt sur gage	Vampires originels / La prison		Falling Skies / Retrouvailles		Defiance		Les pires chauffards québécois		Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Santé	Publication uni.	Autochtones disparue		Cogito	Archi branchés	Maîtres en musique		A question of evidence		McGill en parle	Rature et lit	Quartier Latin
ÉVASION	Chasse à l'Homme		Homme tortue	Homme tortue	Mordu de la pêche		Un couple contre la nature		Traqueur de mystères		Duo sans limites		...de la pêche
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	TFO 24.7	LA FEMME D'A COTE (1981) Fanny Ardant.			22h45 Cadavre	TFO 24.7	Boum, canon	Flip
Cinépop	17h05 L'EXTASE ET L'AGONIE		19h20 LE SURVIVANT (1971) Charlton Heston.				ORDO (2004) Roschdy Zem.			22h45 GRAND CANYON (1991) avec Danny Glover, Kevin Kline.			
SEcran	17h50 INTRAÇABLE (2015) Nicolas Cage.			19h25 THE FINAL GIRLS (V.F.) (2015)			CHORUS (2015) Sébastien Ricard.			22h40 COMMENT SEDUIRE UNE AMIE (2014)			Cinéma
Planète	Dead City (Ciutat Morta)		Folie meurtrière		Echappées belles / Autour de Paris			Visite Guidée		Douanes	High Side	R.I.P. Recherches	
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Studio direct	Premières vues		Laboratoire	A vos cas	Catherine et Laurent		Studio direct	La Scène	Libre-service
CBC	CBCNews	The Exchange	JFL: Gags	Coronation St.	Rick Mercer	22 Minutes	Comedy Fest	Mr. D	CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Flash / King Shark		Agents of SHIELD / Spacetime		Motive / Index Case		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	Chicago Med / Us		NCIS / Charade		NCIS: New Orleans		Chicago Fire / On the Warpath		News Final	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat	Real O'Neals	Agents of SHIELD / Spacetime		Beyond the Tank		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Charade		NCIS: New Orleans		Limitless		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice		Chicago Med / Us		Chicago Fire / On the Warpath		News 5 at 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Travel Det.	Outdoor	10 Homes America		Secrets of the Dead		Frontline / Putin's Way		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		10 Homes America		Secrets of the Dead		Frontline / Putin's Way		Point Taken	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Chiens.. travail	Ça va brasser!	Hooké	J'habite ici		Direction: Sud		Ni plus ni moi		Elles pêchent	Pense vite!	Six pieds
HBO	17h20 INTRODUCING DOR...		19h15 RockIcon	RockIcon	RockIcon	Last Week	Vinyl / E.A.B.		Boardwalk Empire		Boardwalk Empire / Eldorado		Mapplethorpe
AddikTV	Continuum / Manque de temps		Passages de l'espoir / En éveil		DANNY OCEAN 13 (2007) avec Brad Pitt, Matt Damon, George Clooney.					Mort en service	Les Sons of Anarchy / Etre		Dog: Chasseur
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Le top 25	Avant-match	LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Rangers de New York (D)					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Hockey / T.B./N.Y. R.	

04/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

THÉÂTRE

Questions de mandat

ALEXANDRE CADIEUX

Depuis quelques jours, une lettre ouverte adressée à la directrice artistique et générale d'Espace Go, Ginette Noiseux, a été largement partagée et commentée sur les réseaux sociaux. Signée par l'auteure dramatique Annick Lefebvre, la missive s'en prend aux orientations de ce théâtre qui, tout en continuant d'afficher des orientations féministes, serait plutôt *«en perte de curiosité, d'intégrité et de sens»* quant à la réalisation de ce mandat.

En ligne ainsi que dans les pages de la dernière livraison de la revue *Jeu*, l'auteure de «J'accuse» adresse ainsi un certain nombre de questions pertinentes à celle qui dirige ce qui fut jadis le Théâtre expérimental des femmes: *«[…] Ça remonte à quand, la découverte d'une auteure québécoise à l'écriture singulière et à la voix forte à Espace Go? Ça remonte à quand, à Go, une pièce d'une auteure dont le travail n'a pas déjà été validé par une autre direction artistique?»* Elle s'en prend également au choix de Sophie Cadieux et d'Évelyne de la Chenelière à titre d'artistes en résidence, les considérant comme *«des artistes consensuelles et consacrées»* comparativement à d'autres voix féministes se développant *«hors des institutions»*.

«Ça remonte à quand, à Go, une pièce d'une auteure dont le travail n'a pas déjà été validé par une autre direction artistique?»

Si elle dit déplorer le ton peu gracieux et la grossièreté intellectuelle d'une partie de l'argumentaire de Lefebvre, la directrice de Go dit prendre acte de la critique qui lui est adressée et annonce dans la foulée la mise sur pied d'un chantier de réflexion *«sur les enjeux actuels du théâtre féministe»*. L'événement, dont la forme reste à définir mais auquel Ginette Noiseux dit réfléchir depuis un certain temps déjà, devrait se tenir dans son théâtre dans le courant de la prochaine saison.

Récriminations et cohabitation

Outre les enjeux liés à la diversité des expressions féministes et à la mutation des mandats artistiques dans le temps, cette controverse ramène également dans le paysage un certain nombre de questions et de frustrations qui ont fortement coloré les débats de notre monde théâtral ces dernières années. Quelles sont les attentes du milieu à l'égard des théâtres établis? Comment ceux-ci peuvent-ils être porteurs de solutions face à l'actuelle crise de croissance de l'activité théâtrale, qui laisserait sur le carreau les plus jeunes générations? Accorde-t-on à ces maisons les ressources nécessaires pour jouer un rôle d'accueil et d'accompagnement et, le cas échéant, pourrait-on exiger d'eux qu'ils remplissent ces fonctions?

Les théâtres à saison qui possèdent ou gèrent leur propre espace sont à la fois ceux dont les dépenses en fonctionnement sont les plus élevées et ceux qui bénéficient la plupart du temps des plus importants investissements de fonds publics. Leur longévité et leur importance dans l'histoire du théâtre local contribuent à en faire en quelque sorte des institutions, ce qui leur vaut à la fois l'attachement, l'admiration et un certain nombre de récriminations de la part de leurs pairs.

Parmi celles-ci, on trouve le conservatisme de programmations misant souvent sur des valeurs sûres à cause d'impératifs élevés de rentabilité, ce qui a un effet direct sur les choix de textes, de metteurs en scène et d'interprètes. Notons aussi l'absence d'une culture de l'accueil et du mentorat comme il a pu s'en développer ailleurs; à quelques exceptions notables près, comme à la Licorne par exemple, les initiatives en ce sens sont encore très timides, voire inexistantes. La mise sur pied des Écuries ou d'un organisme comme LA SERRE – arts vivants découle de manière assez directe de l'incapacité des institutions à faire une place aux nouveaux venus.

Dans le cas d'Espace Go, rappelons que le théâtre du boulevard Saint-Laurent, qui entreprendra bientôt des travaux majeurs de rénovation grâce à un appui important de Québec, est déjà l'hôte de divers créateurs et organismes. Ainsi, outre son programme d'artiste en résidence d'une durée de trois ans, il partage en ce moment une partie de ses ressources avec les compagnies chevronnées UBU et le Théâtre PÀP ainsi qu'avec les plus jeunes entités Orange Noyée (Mani Soleymanlou) et bientôt Millimètre (Sophie Cadieux).

Ces ententes colorent évidemment les saisons de diverses manières, Go devenant diffuseur et même coproducteur pour plusieurs spectacles. Si les affinités électives que Ginette Noiseux se reconnaît avec ces créateurs de valeur sont sans aucun doute défendables, le développement d'une pluralité de paroles féministes ne semble pas avoir servi de principale pierre d'assise à l'édification de cette nébuleuse élargie. Vivement un chantier sur le sujet!

acadieux@ledevoir.com

Le nouvel ami japonais du Diamant

Ex Machina reçoit un don d'un million de la part de Takeya Kaburaki, un mécène étranger amoureux de la culture du Québec

ISABELLE PORTER
à Québec

Du théâtre au cirque en passant par le sirop d'érable, le mécène japonais qui s'est associé lundi au Diamant cumule les liens avec le Québec. Et selon ses dires, ce n'est qu'un début.

Lundi matin, Takeya Kaburaki officialisait un don d'un million à la campagne de financement privé du théâtre Le Diamant à Québec. Au Québec, c'est l'une des contributions les plus importantes à ce jour en culture de la part d'un mécène étranger.

«Nous avons décidé de soutenir le projet Diamant qui, selon nous, est un projet magnifique», a-t-il déclaré lors de l'annonce à la Caserne Dalhousie lundi matin, en soulignant que Québec était une *«ville inscrite au patrimoine mondial»*.

Le Japon est très présent dans l'œuvre d'Ex Machina (*No*, *Les sept branches de la rivière Ota*, etc.). *«C'est quelqu'un qui quand même depuis longtemps suit notre travail»*, a réagi Robert Lepage. *«Mais je ne pensais jamais que ça allait s'incarner de façon aussi généreuse.»*

M. Kaburaki dirige l'entreprise Kabuchan, un gros producteur de kakis semi-séchés («hoshigaki» en japonais), le fruit emblématique du pays. Or, l'entreprise se spécialise aussi dans l'importation de produits étrangers hauts de gamme au Japon et le sirop d'érable du Québec est sa plus grosse vente en matière de volume.

Lundi, l'homme d'affaires a raconté avoir eu vent du projet du Diamant par la déléguée générale du Québec au Japon, Claire Deronzier, lors d'une discussion à l'automne. *«J'ai l'intime conviction que ce lieu va devenir l'un des nouveaux symboles de Québec»*, a-t-il dit.

«Je pense y introduire également la culture japonaise une fois le théâtre achevé, car nous sommes également les commanditaires de nombreuses activités artistiques au Japon. En quelques mots, nous désirons implanter davantage les aliments et la culture québécoise au Japon et nous souhaitons également introduire dans un avenir proche et avec votre soutien, nos produits au Québec.»

«Il sent que la culture québécoise est un bon point de rassemblement pour sa clientèle, il s'intéresse beaucoup aux produits québécois»

Féru de culture, M. Kaburaki est un grand admirateur du Cirque du Soleil, avec qui Robert Lepage avait collaboré pour les spectacles *KÀ* et *Totem*. *«Il est très intéressé par les arts circassiens»*, a expliqué M. Lepage. *«Le spectacle que j'ai fait avec le Cirque du Soleil,* Totem*, joue un an au Japon. Ils sont à Tokyo présentement et M. Kaburaki a acheté un chapiteau au complet il y a deux semaines. Il y avait 4000 de ses clients qui étaient là. Il sent que la culture québécoise est un bon point de rassemblement pour sa clientèle, il s'intéresse beaucoup aux produits québécois, il aime avoir pignon sur rue. Alors pour lui, de s'associer à nous, c'est très prestigieux. Je pense qu'il espère lui-même pouvoir utiliser le Diamant pour des évènements.»*

PHOTOS RENAUD PHILIPPE

Robert Lepage lors d'une conférence de presse en juin 2012, dans les locaux qui abriteront le théâtre Le Diamant, à Québec.

Un peu du Japon dans le Diamant

L'homme d'affaires a aussi soutenu de nombreux artistes québécois au Japon, dont Marie Chouinard, Natalie Choquette et diverses compagnies de marionnettes. L'entreprise fondée par son père entretient des liens de longue date, de plus de 20 ans, avec le Québec. Lors de l'annonce, il a raconté que pendant les célébrations du 400e de Québec, il avait nolisé un immense avion à réaction pour permettre à 300 de ses clients de visiter Québec.

«Lorsque j'ai appris que le Diamant serait achevé en 2018, soit dix ans après notre séjour, j'ai senti qu'il y avait là un lien qui a renforcé notre envie de soutenir ce projet», a raconté l'homme d'affaires.

Comme l'a souligné Robert Lepage, M. Kaburaki ne se contentera pas de financer le projet, mais devient un véritable partenaire dans l'aventure. *«Il est question de leur consacrer un espace qui serait peut-être d'inspiration japonaise et où on va pouvoir inviter toutes sortes d'éléments de la culture japonaise. […] Notre grand rêve, c'est de faire venir soit le Grand Kabuki soit le bunraku. Y a beaucoup de choses qu'on aimerait faire en partenariat avec le Carrefour.»*

Le maire de Québec, Régis Labeaume, avec Takeya Kaburaki. Ce dernier dirige l'entreprise Kabuchan, un gros producteur de kakis semi-séchés.

Son aide permet à la campagne de financement privée d'atteindre 4,5 millions sur l'objectif de 10 millions qui avait été fixé. Le coût total du projet est de 60 millions. En mêlée de presse, M. Lepage a fait valoir que c'était *«tout à fait normal»* que la collecte de fonds *«prenne du temps»*.

Le Diamant doit ouvrir ses portes en 2018 à la place D'Youville à Québec. En plus de diffuser les créations d'Ex Machina, la salle de 600 places présentera différentes créations d'ici et de l'étranger.

Le Devoir

Leçon de Friedkin à Cannes

C'est le cinéaste américain William Friedkin qui offrira la classique leçon de cinéma au 69e Festival de Cannes. On lui devait des films de genre comme *French Connection*, *L'exorciste*, *Cruising* avec Al Pacino et *Sorcerer*.

Le Devoir

Prologue à *Louise en hiver*

À la Cinémathèque québécoise, le 13 avril, les premières images du long métrage d'animation *Louise en hiver,* du Français Jean-François Laguionie, seront présentées. Cette coproduction Canada/France utilise des techniques de l'animation 2D et 3D pour sa peinture animée.

Le Devoir

Des films du Québec en France

Après *La passion d'Augustine*, 14 autres films québécois prennent ou ont pris l'affiche en France en 2016, précise le journal *La Croix*. *Chorus*, *Early Winter* et *L'odorat* (*Le nez*) sont déjà sortis. *Mobile étoile* de Raphaël Nadjari, *Ville-Marie* de Guy Édoin, *Boris sans Béatrice* de Denis Côté, *Paul à Québec* de François Bouvier, *Les démons* de Philippe Lesage, *Les loups* de Sophie Deraspe, *Pinocchio* d'André-Line Beauparlant, *Guibord s'en va-t-en guerre* de Philippe Falardeau, *Nelly* d'Anne Émond, *Un jour mon prince* de Flavia Coste et *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan attendent leur tour.

Le Devoir